En Amérique, dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant : nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut.

Abbé GROULX.

La Survivance

Organe officiel de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOL. XV — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 10 MARS 1943 — No 18

OBSERVATOIRE

Le vrai visage des communistes

On nous a beaucoup vanté, ces derniers temps, le courage et la valeur du peuple russe. Nous voulons bien admettre que la Russie a livré de rudes batailles et accompli d'énormes sacrifices. Toutefois, nous l'avons dit et répété, il faut bien se garder de confondre le courage des armées rouges avec les menées sournoises des communistes.

Les camarades communistes ont-ils vraiment le désir de sauver la civilisation chrétienne? Non.

Une preuve récente nous en est fournie dans le mémoire que vient de publier le Parti communiste anglais :

"Nous recommandons que les écoles soient débarrassées complètement de la question religieuse sous toutes ses formes, soit comme enseignement soit comme direction des écoles. Cela veut dire que les matières profanes seules seraient enseignées dans les écoles et que l'on regarderait la religion comme une affaire privée."

Voilà un document qui devrait nous faire réfléchir. Nos communistes canadiens, de leur côté, se démènent pour obtenir la liberté de prêcher leur doctrine subversive. Allons-nous leur permettre de s'organiser tranquillement pour bouleverser notre pays, lorsque le moment leur paraîtra favorable?

Ne nous laissons pas prendre par les déclarations mensongères des camarades rouges. Le parti communiste est une menace à l'ordre public. Il a été interdit chez-nous. Il doit le rester!

Dans ce but ne manquons pas d'accorder notre appui à l'Honorable St-Laurent, ministre de la Justice qui vient de se déclarer lui-même fortement opposé au communisme.

P.-E. B.



Comme dirait Monsieur le Curé: "Nous voilà rendus dans le Saint temps du Carême". Tout le monde fouille dans le fonds de l'armoire pour sortir leurs bonnes résolutions de l'année passée, qu'ils avaient serrées sur les tablettes.

* * *

Si vous me demandez ce que c'est que le Carême, c'est bien facile à dire: c'est une manière de rationnement comme celle du gouvernement, mais sans coupons, ni inspecteurs, ni députés, ni tout le tremblement.

* * *

Chacun s'met la main sur la conscience et promet à son Créateur de quitter pour la 'duration" du Carême, les tourquières, le tabac-à-chiquer, le nénanne, ou autres fanferluche de même acabit.

* * *

Les portions vont donc diminuer dans le fonds des crèches, et la 'grub' ne sera pas aussi vargeuse dans les assiettes.

* * *

Ti-Noir, qui n'a pas encore atteint la soixantaine, a promis pour sa part de se contenter d'une demi-douzaine de p'tites crêpes pour son déjeuner. Avec son appétit de "joual" ça vaêtre pas mal "toffe" sur le pauvre chrétien.

* * *

Les Dames du club de cartes ont décidé de ne plus servir de "five-o'clock-tea", afin de faire pénitence; sans compter que ça leur donnera de temps pour passer des remarques.

* * *

Ti-Pit Soulard a pris le "pledge" et il a promis à Monsieur le Curé qu'il respecterait la loi du 40 onces, pourvu que la tentation ne soit pas trop forte.

* * *

Le Chinois du restaurant s'est mis de la partie, lui aussi. Il va rationner sa cuisine de riz. Vous comprenez: on a beau être des chinois, ça fait du bien des fois de manger d'autre chose que du riz sept fois par semaines.

* * *

Quant aux goffeurs, nous autres on jeûne à coeur d'année; on n'est pas pour se rationner sur les grainages. Tout ce que j'vais faire: je vais me rentrer les griffes pour la duration, et laisser en paix la confrérie des députés, vieilles filles et autres citoyens de l'échelle sociale.

Le Goffeur.

NE MANQUEZ PAS DE LIRE

"Un laboratoire social présente son rapport"

Nous publierons la semaine prochaine une page spéciale consacrée aux activités coopératives de la paroisse de Sainte-Lina. Toute une série d'articles ont été préparés sur les divers mouvement paroissiaux: historique, cercles d'études adultes, caisses populaire et scolaire, coopératives, cercles de fermières, etc.

Ne manquez pas de lire cette édition spéciale de notre journal. Ce sera en même temps une préparation opportune à la réunion coopérative annuelle qui doit se tenir à Sainte-Lina, le 24 mars prochain.

Nos remerciements à M. le Curé R. Bérubé et à tous ceux qui ont bien voulu préparer les travaux qui paraîtront.

L'essence rationnée à 120 gallons en 1943

Pour la prochaine année (soit jusqu'au 31 mars 1944) le gouvernement d'Ottawa a décrété un maximum de 120 gallons d'essence, pour les propriétaires d'autos qui ne sont pas essentielles à l'effort de guerre; tel est le communiqué de l'honorable C.D. Howe.

Le nouveau système de rationnement sera en vigueur le 1er avril. Ottawa émettra à cette date un livret de quarante coupons A.A. pour tous les véhicules sans valeur commerciale.

Deux classes de véhicules.

D'après ce système, tout camion et autos au service du commerce, (exception faite des voitures de pompiers, camions d'utilité publique) seront sujets à cette loi et conséquemment les chauffeurs recevront un livret spécial de rationnement. On évalue à 300,000 véhicules le nombre de ces derniers qui seront divisés en deux classes comme suit:

1 — D'abord, les ambulances, les autobus, les taxis;

2 — l'autre catégorie comprend les chars pour commerce général, commerce limitée, et autres.

On estime que cette nouvelle loi, une fois en vigueur, permettra de sauver des millions de gallons annuellement.

Voitures non-essentielles.

Les autos non-essentielles au commerce, qui se chiffrent à 1,220,000 tomberont sous cette loi le 1er avril. Les propriétaires obtiendront ce livret portant les lettres A.A.

En admettant qu'une auto fasse 18 milles au gallon, avec ce coupon, qui a une valeur de 3 gallons, le propriétaire d'un char non-essentielle au commerce pourra encore faire 2,160 milles à l'année.

Déclaration de M. Howe.

Ceux qui obtiendront de tels coupons pourront se servir de leur char à loisir, mais, bien entendu, une fois épuisé, ne pourront pas se procurer de gasoline avant avril 1944.

Sans doute cette loi obligera les propriétaires d'autos à restreindre l'usage de leur automobile. "Mais je puis vous assurer, dit l'honorable Howe, que ce nouveau système de rationnement est en accord avec la situation actuelle telle que nous la voyons.

Jusqu'à date nous sommes arrivés à nos fins, et j'espère que ce nouveau rationnement nous le permettra encore pour l'année 1943-1944."

Le mariage mixte mène à l'apostasie

Londres. — Radio-Vatican, dans une émission commentée par le "Catholic Times", a donné un avertissement solennel par rapport aux dangers qui résultent des mariages mixtes.

On estime que 66 pour cent des catholiques américains qui ont contracté des mariages mixtes ont apostasié.

Dans un diocèse d'Angleterre, un recensement montre que sur 6 629 mariages mixtes, deux mille ont amené l'apostasie de la partie catholique.

Dans un autre cas l'apostasie avait été le résultat dans 11 000 cas sur 19-000 mariages mixtes.

Le "Times" rapporte que des efforts couronnés de succès ont été faits par les évêques d'Angleterre en vue de porter remède à cette situation en exposant la gravité de la situation, en ravivant l'esprit de foi, et en amenant des contacts plus étroits entre les catholiques, particulièrement chez les jeunes.

STE-LINA

Assemblée annuelle de la coopérative

On annonce pour le 24 de ce mois l'assemblée annuelle de l'Association coopérative de Ste-Lina. On attend pour la circonstance la présence de distingués visiteurs: MM. Smeaton et Love.

L'assemblée commencera à 4 heures p. m. A 6 heures un goûter sera servi. Et la réunion se continuera dans la soirée.

Une cordiale inviation est lancée à tous, et tout promet que cette réunion sera des plus importantes et intéressantes.

Le tombeau du Christ fermé au public

Jérusalem. — Pour la première fois depuis plus d'un siècle, l'entrée qui conduit au tombeau de Notre-Seigneur, dans la Basilique du Saint-Sépulcre, a été fermée.

Malgré le désappointement que cela occasionne aux nombreux pèlerins on a dû fermer la porte qui conduit au Tombeau et la principale partie de la Basilique à cause des réparations qui sont nécessaires. Des examens faits sous les auspices du gouvernement en 1927 et 1935 ont révélé que cet édifice vénérable était en danger de s'effondrer.

On a fait des réparations il y a deux ans, mais il est maintenant nécessaire d'ajouter des poutres d'acier pour rendre l'édifice plus solide.

M. Cardin prendrait la direction d'un parti politique

Ottawa. — On prête de plus en plus, à Ottawa, l'intention à l'hon. M. Cardin de former un nouveau parti politique qui grouperait la plupart des députés qui l'ont suivi et généralement appuyé depuis qu'il a quitté le cabinet fédéral pour s'opposer à certains points de la politique de guerre du très hon. M. King.

Aux Etats-Unis, on licence les soldats âgés de plus de 38 ans

Boston. — Le major général Sherman Miles, commandant du 1er commandement d'armée de cette région, a avisé tous les officiers d'expédier le licenciement des soldats de 38 ans et plus. L'armée fait cette démarche pour combler la disette de main-d'oeuvre dans les industries de guerre et sur les fermes.

Le général Marshall, chef d'état-major, s'est dit mécontent de la lenteur avec laquelle on a procédé au licenciement des soldats de 38 ans et plus. Le ministère de la guerre désire expédier le licenciement des hommes dans cette catégorie d'âge. Chaque cas doit être traité individuellement et sur son propre mérite. Dans un cas de doute, on doit en donner le bénéfice au demandeur.

CONNAISSONS NOTRE PAPE

S. S. Pie XII, homme de courage

(à lire en Page 7)

Grande offensive de l'aviation alliée

B.U.P. — Deux semaines de bombardements continuels contre le territoire occupé par les puissances de l'Axe en Europe, des succès alliés en Russie et en Tunisie laissent entrevoir un aspect intéressant dans les développements militaires.

Les aviateurs britanniques, américains et canadiens poursuivent la plus grande offensive depuis le début de la guerre contre le territoire ennemi en Europe.

* * *

Jour et nuit

Jour et nuit les attaques succèdent aux attaques et elles visent toutes à être plus efficaces les unes que les autres. Le mois de février a été le mois le plus fructueux au point de vue des bombardements aériens. Les raids alliés ont dépassé l'envergure de la blitzkrieg contre l'Angleterre en 1940.

En une seule nuit les aviateurs canadiens et britanniques ont lancé deux millions de livres de bombes explosives sur la seule base sous-marine de Saint-Nazaire, en France.

* * *

Les sous-marins

Il est de plus en plus évident que si le sous-marin allemand reste l'arme la plus redoutable pour les Nations unies, les Alliés sont décidé de lui livrer une lutte sans merci. L'offensive aérienne actuelle s'acharne surtout contre les bases sous-marines telles que Saint-Nazaire et Wilhelmshaven, en Allemagne et les industries où l'on fabrique des moteurs et des parties de sous-marins comme à Cologne.

Les Alliés doivent faire disparaître, en partie au moins, la menace des sous-marins allemands avant d'entreprendre l'invasion du continent. Il faut en effet que les lignes de communication navales restent ouvertes aux navires alliés pour assurer le ravitaillemnt des troupes. Autrement l'invasion serait vouée à un échec désastreux pour les Alliés.

* * *

On prépare l'invasion

Il est donc possible de penser que l'offensive aérienne actuelle, qui dépasse tout ce qui s'est fait jusqu'à date dans le domaine de l'aviation, puisse être le prélude de l'offensive massive des Alliés. Ce prélude peut se prolonger considérablement sans doute, mais il semble bien que la stratégie suivie actuellement tende à ouvrir la voie aux attaques sur terre, en Europe.

Sir James Grigg, ministre anglais de la guerre, a déclaré que l'armée alliée sera bientôt prête à porter le coup de grâce à l'ennemi. Plusieurs chefs alliés ont manifesté leur confiance à ce point de vue.

La campagne actuelle en Tunisie tire une grande partie de son importance militaire du fait qu'elle peut jouer un rôle stratégique de premier plan dans l'invasion alliée de l'Europe. Si les Alliés réussissent à prendre la maitrise absolue du sud de la Méditerranée le débarquement de troupes alliées dans le sud de l'Europe deviendrait infiniment plus facile: ils auront des bases précieuses en Tunisie pour permettre à l'aviation de jouer un rôle de portée incalculable dans les manoeuvres.

FEDERATION CATHOLIQUE DES OEUVRES DE CHARITE

Assemblée annuelle

L'assemblée annuelle de la fédération catholique des oeuvres de charité aura lieu dimanche après-midi, à 2.30 heures, le 28 mars 1943 dans la salle des Chevaliers de Colomb, 10209-100 ième avenue.

Les différents groupes sont priés de se réunir le plus tôt possible pour pouvoir soumettre par écrit à cette assemblée un résumé de leurs activités et de leur travail pendant l'année 1942. Ce rapport devra comprendre les services rendus, l'état des finances, les soins donnés, s'il y en a eu, tout enfin, ce qui peut intéresser l'assemblée du travail de ces différents groupes.

Les officiers pour l'année 1943 seront choisis à cette assemblée.

Comme c'est notre première assemblée générale depuis notre organisation, nous profiterons de cette réunion annuelle pour passer en revue le travail de nos différents groupes.

Votre présence sera appréciée

La Fédération Catholique des oeuvres de Charité

Henri J. Roche, Président.

POLITIQUE PROVINCIALE

Un vote contre les restrictions

Après un débat mouvementé, la motion soumise, demandant au gouvernement fédéral d'abolir les restrictions sur la vente de la bière, est adoptée par une majorité de 27 contre 21.

Le débat divisa les rangs des partis. Monsieur Anderson déclara que cette restriction, provenant d'Ottawa avait créé un mécontentement général en Alberta. La production de la bière ne nuit nullement à l'effort de guerre, ajouta-t-il.

Monsieur Low soutint que la Province devait faire une guerre à mort aux vendeurs clandestins et à leurs méthodes néfastes.

Discussions

R. E. Ansley, de Leduc répondit: "Vous ne trouverez pas une armée assez puissante pour faire ce travail."

Anderson, à son tour mit les membres en garde contre la possibilité du retour à la prohibition avec tous ses dangers. Il cita David Lloyd George s'adressant aux prohibitionnistes en 1918. "Vous voulez cette mesure, non pour aider à l'effort de guerre, mais plutôt, vous prenez avantage de la situation actuelle pour faire valoir vos théories sur la tempérance". C'est ce qui arrive en Canada par cette restriction, dit Anderson.

Ces restrictions sur la vente de bière telles que dictées par Ottawa sont pratiquement la prohibition imposée par un seul homme. Pas un Canadien n'a été consulté. Quand un chef usurpe ainsi son pouvoir, c'est aux membres à exiger une rétractation.

Ottawa répond

Ottawa répond que la réaction du public, en général au sujet de cette restriction, est favorable. Cependant si la demande de la province de l'Alberta est appuyée par d'autres, des mesures de relâchemnt pourront être étudiées. S'il y a changemnt, (mais à date cette demande est rejetée), ce changement sera étendu à toutes les provinces.

On rapporte que quoique l'Alberta soit la province à demander d'abolir ces restrictions, plusieurs autres provinces avaient aussi étudié la question dans les mêmes vues.

Quand les représentants des gouvernements provinciaux se rendirent à Ottawa le mois dernier, plusieurs approuvèrent les restrictions sur les boissons fortes, mais n'étaient nullement en faveur des restrictions dans la vente de bière.

La Survivance française et les Acadiens

QUEBEC. — Les problèmes d'Acadie ont occupé le premier plan à la récente réunion du Comité permanent de la Survivance française, à Québec.

Les membres du Comité ont appris avec regret le refus du gouvernement fédéral d'accorder aux Acadiens de l'Ile du Prince-Edouard un représentant au Sénat.

Ancien représentant à Ottawa

Les Acadiens constituent un septième de la population de l'Ile. Celle-ci compte à Ottawa huit représentants, quatre sénateurs et quatre députés. Les Acadiens ne peuvent, à cause de leur répartition dans l'île, élire un des leurs aux Communes, le gouvernement fédéral avait l'occasion de faire acte de justice à leur endroit en leur acordant un sénateur de langue française. Il a préféré nommer un huitième représentant anglais, en dépit des pressantes requêtes qui lui sont venues du Comité de l'Ile du Prince-Edouard.

Le meilleur enrôlement

Comme les Acadiens des Maritimes ont le plus fort pourcentage de l'enrôlement volontaire dans l'armée canadienne, le Comité a étudié divers moyens de faire reconnaître cette importante collaboration.

Le Comité a aussi décidé de continuer son appui aux cours de français qui se donnent, l'été, depuis quelques années, en Acadie.

En faveur du bon Journal

Enfin, voulant se rendre au vibrant appel lancé mercredi soir à la séance solennelle du Parler français par S. Ex. Mgr Norbert Robichaud, archevêque de Moncton, le comité a étudié les moyens d'organiser au Canada français une campagne de souscription en faveur de la presse acadienne.

Le Comité a aussi étudié diverses questions concernant le ministère fédéral du Travail, la représentation canadienne-française dans le haut personnel du ministère du Travail, le travail des femmes à l'usine, etc.

Membres présents

Assistaient à la réunion, outre le président, M. le chanoine Cyrille Gagnon, vice-recteur de l'Université Laval, les RR.PP.PP. Philippe Cornellier, O.M.I., recteur de l'Université d'Ottawa; le R.F. Antoine Bernard, C.S.V., M. le notaire Henri Boisvert, d'Ottawa, et Arthur Joyal, O.M.I. de Québec, et M. l'abbé Paul-Emile Gosselin, secrétaire.

Le sacre de S.E. Mgr G. L. Pelletier

Québec. — S.E. Mgr Georges-Léon Pelletier, évêque d'Ephestus, auxiliaire de Québec, a reçu la consécration épiscopale, ce matin, dans l'historique basilique de Québec, au milieu de cérémonies inoubliables. Vingt-sept archevêques et évêques, dix représentants du Chapitre métropolitain de Québec, MM. les chanoines honoraires, les prélats et chanoines des autres diocèses, les supérieurs des collèges classiques du diocèse et MM. les curés de la ville étaient présents au sanctuaire.

C'est Son Eminence le cardinal Villeneuve qui a officié à la consécration de Son auxiliaire. Le consécrateur était assisté de Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, et Mgr Norbert Robichaud, archevêque de Moncton.

Le nouvel évêque avait le bonheur de voir dans l'assistance, son père et sa mère: M. et Mme Léon Pelletier, ainsi que ses frères et soeurs, et autres parents.

Canadien français président des écoles séparées de Toronto

Me Gérard Beaudoin, avocat de Toronto, a été élu président de la Commission des écoles séparées de la ville et de la banlieu. C'est la première fois, nous dit-on, qu'un Canadien français de la capitale ontarienne est élu à ce poste de confiance.

Le nouveau président de la Commission des écoles séparées de Toronto est membre de la commission scolaire depuis 1939.

Sa Sainteté Pie XII et la Pologne

Le Vatican. — Pendant son audience aux membres de l'Ambassade Polonaise le Saint Père annonça que la Pologne était un des pays les plus près de son coeur et que le jour de la résurrection de la Pologne sonnera dans un avenir très proche.

Le Pape donna sa bénédiction à toute la nation polonaise, au président de la Pologne et au Gouvernement Polonais. Ensuite le Saint Père rappela que dans son message de Noël il fit appel à tous les chrétiens, les encourageant à participer à la croisade pour la victoire de la vérité sur les forces néfastes. Le Pape conclut: 'L'Eglise ne serait pas une mère vigilante si elle restait sourde au martyre de ses enfants."

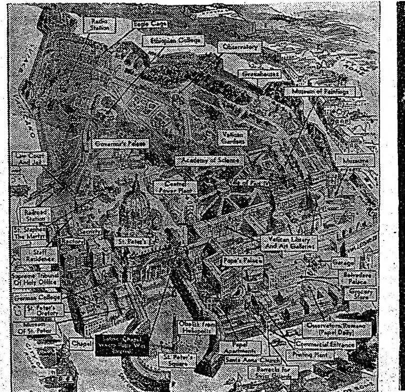
Trois catholiques ont été élus

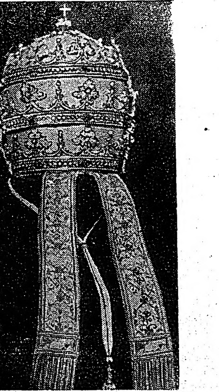
Le 8 mars avait lieu l'assemblée annuelle du chapitre des Caisses populaires d'Edmonton à l'Hôtel du Gouvernement. Sur les vingt Caisses qui font partie de ce chapitre, huit seulement étaient représentées. Il est déplorable que l'enthousiasme en faveur du mouvement coopératif ne soit pas soutenu davantage par tous les intéressés. Cessons donc une fois pour toute de clameur à tous les vents que nous n'avons pas ce qui nous revient dans le domaine économique et mêlons-nous donc au mouvement et aux organisations qui peuvent nous faire du bien et où nous pouvons exercer quelque influence.

L'élection du nouvel Exécutif nous fournit une excellente occasion puisque le sort a voulu que trois catholiques en occupent les principales charges. M. Shaw, de la Caisse St-Joseph a été élu présidente; M. Robitaille de la caisse Grandin est le Vice-Président et M. Donovan de la Caisse St-Joseph est le Secrétaire. En plus de cet Exécutif nous avons un des nôtres sur le Comité qui est chargé d'organiser le programme de chaque assemblée mensuelle, dans la personne de M. Thivierge de la Caisse St-Joachim.

Aux nouveaux officiers du Chapitre nous offrons nos meilleurs voeux de succès et nous espérons que tous coopèreront avec eux pour le plus grand bien et l'avancement du mouvement coopératif.







Le Souverain Pontife Pie XII préside depuis quatre ans aux destinées de l'Eglise Universelle. La vignette ci-dessus représente : à gauche le Pape Pie XII; au centre, une vue des Etats Pontificaux du Vatican; à droite, la tiare ou couronne que porte le Souverain Pontife dans les cérémonies solennelles.

La Survivance

fondé le 16 novembre 1928

Hebdomadaire indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

P.-E. Breton, O.M.I., Rédacteur en chef
J.-A. Gaudet, O.M.I., Assistant-rédacteur

Siège social 10010—109ème rue, Edmonton Alta.

ABONNEMENT ANNUEL

PROVINCES DE L'OUEST	$2.00
ETATS-UNIS et QUEBEC	2.50
EUROPE	3 00

Cinq sous le numéro

LE MERCREDI 10 MARS 1943

En l'honneur du Vicaire de Jésus-Christ

Sa Sainteté Pie XII a célébré la semaine dernière le quatrième anniversaire de son élévation au Souverain Pontificat, en même temps que le 67ème anniversaire de sa naissance. Cette semaine, le vendredi 12 mars, marquera le quatrième anniversaire de son couronnement. Même si la guerre tient actuellement la première place dans les nouvelles du jour, à la presse comme à la radio, nous aurions tort de passer sous silence ces anniversaires du Chef de la Chrétienté.

Les circonstances ne nous permettent pas d'entendre aussi souvent qu'autrefois la voix du Pape; elle est en quelque sorte étouffée par les bruits de la guerre. Son influence n'en est pas moins aussi profonde qu'auparavant. A preuve: toutes les puissances séculières ont les yeux sur le Vatican; une quarantaine de nations y ont leur représentation diplomatique; le moindre geste, la moindre parole du Pape soulève des commentaires à travers le monde entier.

Afin de mieux faire connaître l'auguste personne du Souverain Pontife, nous sommes heureux de commencer aujourd'hui la publication d'une série d'articles sur Pie XII. Ces articles ont été écrits par un ancien prêtre du diocèse et traduit spécialement pour la Survivance par l'un de nos amis. Sincères remerciements à qui de droit. Puissent ces pages augmenter chez nos lecteurs l'amour et l'obéissance envers le Vicaire de Jésus-Christ sur la terre.

P.-E. B.

La Croix-Rouge

Une campagne vient d'être lancée en Canada en faveur de la Croix-Rouge. Nul doute que cette oeuvre recevra un sympathique accueil de la population.

La Croix-Rouge, de l'aveu de tous, rend d'immenses services à travers le monde entier.

Il faut plus de $5 000 000 pour fournir des colis de nourriture et autres nécessités aux prisonniers de guerre.

Cette société est le seul intermédiaire par lequel on puisse obtenir des renseignements sur les personnes manquantes.

La Croix-Rouge sert non seulement les victimes civiles et militaires de la guerre, outre-mer, mais doit aussi être prêtre à répondre à toute urgence qui pourrait survenir au Canada. De plus, la Croix-Rouge a fourni des secours à la Chine, à la Grèce, à la Russie, à la Pologne et autres nations alliées.

Qui pourrait rester insensible à une cause si méritoire? Votre contribution, si faible ou si forte soit-elle, sera reçue avec reconnaissance et aidera cette société à continuer sa noble mission.

En lisant les journaux

Tim Buck en campagne

L'Action Catholique. — Tim Buck avertit de nouveau M. King qu'il va travailler pour obtenir la levée du ban contre son parti. Il est bon que les autorités connaissent l'opposition persistance de la population du pays...

Ou Tim Buck et ses partisans sont encore communistes ou ils ne le sont plus. S'ils ne le sont plus, inutile de redonner l'existence légale à un parti "communiste". S'ils le sont, ils doivent vouloir se regrouper pour atteindre les fins du communisme: Prise du pouvoir par la force, à la faveur de troubles sanglants si nécessaires, dans le but de faire du Canada, une autre république socialiste soviétique organisée politiquement, socialement et économiquement selon les principes marxisme international athée et révolutionnaire.

C'est pour protéger le pays contre de tels dynamitards que le Parti Communiste Canadien a été interdit. Et l'héroïsme des soldats russes ne changent absolument rien à l'affaire. Les principes de civilisation chrétienne pour lesquels nous nous battons, sont déjà assez entamés sans que nous favorisions la propagande d'une IIIe Internationale qui les combat ouvertement et systématiquement.

Toujours la même histoire

Le Devoir, Montréal. — Lors des premières distributions de cartes de rationnement, nous signalons l'absurdité de la politique suivie par la plupart des organismes du temps de guerre établis par le gouvernement fédéral, politique qui n'est d'ailleurs que la continuation de celle suivie, pour ainsi dire de tout temps, par le gouvernement fédéral luimême. Au lieu de mettre, partout, d'un bout à l'autre du Canada, des formules identiques, bilingues, à la disposition du public, les formules sont libelées, les unes en langue anglaise, les autres, quand il y en a d'autres, en langue française.

Avec ce résultat immanquable que très souvent des gens reçoivent et sont appelés à remplir des formules libellés dans une langue qu'ils ne comprennent pas.

Au vrai, le cas se présente surtout pour des gens de langue française, qui ne se voient offrir que des formules anglaises. Le cas inverse se produit, mais rarement. C'est la formule française qui est plutôt sujette à carence.

La marine canadienne

The Star, Tucson, Arizona.—Aujourd'hui la marine canadienne comprend plus de 49 000 hommes sur plus de 500 navires, c'est-à-dire qu'en personnel elle équivaut presque à la marine américaine de 1912! Elle a presque la moitié autant d'hommes d'enrôlés que la marine britannique en avait au début de la guerre. Et elle continue de grossir au fur et à mesure que plus d'hommes s'enrôlent et plus de navires se construisent. Avant la guerre le Canada avait une armée active d'environ 4 200 hommes et officiers. Aujourd'hui, il a enrôlé plus de 600 000 hommes dont 180 000 outre mer qui ont été formés en trois divisions d'infanterie et deux divisions de tanks. Le Canada a plus de vingt-cinq escadrilles aériennes en Europe et des milliers des siens dans des escadrilles anglaises... C'est presque un conte de fée en ces jours de mobilisation totale.

Mauvais livres

L'Ordre Social, Moncton, N.-B. — Un bon nombre de livres ont été examinés et mis sur la liste des livres prohibés, parce qu'ils contiennent des affirmations contraires à la vraie foi et aux bonnes moeurs. Malgré la condamnation de l'Eglise, ces livres continuent pourtant de circuler même chez certains catholiques, qui ignorent peut-être que ces livres sont à l'index.

Dans nos milieux acadiens, c'est surtout dans des traductions anglaises que nos gens sont exposés à lire ces ouvrages. Chose étrange, quand les bibliothèques anglaises veulent offrir à leurs lecteurs des auteurs français, il semble qu'on choisisse de préférence les ouvrages d'auteurs incrédules: Jean-Jacques Rousseau, Emile Zola, Ernest Renan, et autres de la même catégorie. Pourtant, la littérature française offre une abondance de chefs-d'oeuvre d'auteurs chrétiens.

Dans tous les cas, c'est une faute grave, pour un catholique, de lire des livres qui sont à l'index. Quand on a des doutes au sujet d'un certain livre, il faut consulter son curé.

On ne peut tout avoir

Winnipeg Free Press, Winnipeg. — Nous aurons à décider maintenir notre force, armée sur le plan actuel, ou si nous voulons parfaire notre programme de production de guerre, ou si nous voulons garder notre production agricole au niveau actuel. Il est pratiquement certain que nous ne pourrons pas faire tout cela.

Nous avons dressé des plans sur le papier sans savoir si nos ressources physiques actuelles nous permettraient de les réaliser. Voilà le vrai problème auquel le gouvernement a à faire face et tout ajournement d'une solution ne pourra qu'engendrer de nouvelles complications.

La criminalité juvénile augmente beaucoup

Le Nouvelliste, Trois-Rivières. — Le 8 septembre dernier, "Le Droit" d'Ottawa résumait les conclusions d'une enquête sur la criminalité juvénile. "Une enquête qui a été faite, y lisait-on, dans une ville de moins de 100 000 âmes, et qui a porté sur les conditions de vie dans 218 familles a révélé que, des 384 enfants qui appartiennent à ces familles, vingt-neuf pour cent ne reçoivent pas de soins suffisants, qu'un cinquième est laissé sans aucune surveillance, et que, dans d'autres cas, les voisins jettent de temps en temps un coup d'oeil sur les enfants qui demeurent à côté d'eux et dont les parents sont absents. La situation est la même, sinon pire dans les grands centres industriels".

On a enquêté à Toronto, à Montréal, dans les grands centres de l'Alberta sur la criminalité juvénile et c'est d'un bout à l'autre du pays qu'on constate une augmentation du délit juvénile.

Ce sont les centres profondément industrialisés et le plus densément peuplés qui sont le plus contaminés. Ce fut de tout temps ceux où le foyer est le plus atteint et le moins protégé. Le problème n'est pas aujourd'hui: il a toujours existé, mais la guerre le rend plus aigu.

Le plus puissant est celui qui est maître de lui-même. (Sénèque)

* * *

La mesure de notre bonheur intérieur n'est souvent que la mesure de notre progrès. (Mme Swetchine)

Avis important à nos lecteurs

Nous rappelons à tous nos lecteurs que, depuis le départ du R. P. Gobeil, nommé aumônier militaire, nous n'avons pas de propagandiste pour la Survivance.

Tous les abonnements nouveaux et les renouvellements des anciens doivent être payés directement au Bureau d'Administration, La Survivance, Edmonton, Alta.

Nous faisons exception pour Messieurs les membres du clergé paroissial, qui ont la permission, s'ils le veulent, de recueillir des abonnements et de nous les faire parvenir.

Les Réflexions d'un ermite

Lorsqu'un de mes amis tomba sérieusement malade, il y a quelques années, il m'en fit part en ces termes: "Je suis prêt à porter ma croix, mais j'espère que le bon Dieu me rendra la santé afin que je puisse travailler pour sa plus grande gloire."

Ceux qui connaissent l'ermite savent qu'il n'a pas deux idées en propre et qu'il trouve plus commode d'en cueillir ça et là. Les paroles ci-dessus l'inspirèrent donc à écrire quelques réflexions où se remarquait la phrase suivante, adressée à une personne imaginaire: "Arrête-toi, mon fils! Je comprends ton ardent désir de me servir... mais j'ai sur toi d'autres desseins: je vais te donner un service nouveau, t'envoyer la souffrance, la maladie et, par ces moyens-là, tu pourras encore travailler pour ma gloire."

Ce chef-d'oeuvre achevé, je l'oubliai promptement. Quelle ne fut donc pas ma surprise de recevoir une lettre d'un jeune homme, malade lui aussi, lettre touchante de beauté et de résignation. Je vous en cite un fragment: "Jésus m'a parlé par votre article. Je suis au pied de la croix, mais, comme vous, je me hâte de chanter le cantique de la résignation, de l'abandon aux mains puissantes et miséricordieuses de Notre-Seigneur. Je sais que cela coûte; c'est dur de s'arrêter en pleine voie, mais il faut bien suivre le Maître qui avait quitté le Ciel pour la triste terre."

Remarquable condescendance du bon Dieu d'avoir ainsi permis que ces quelques paroles, jetées au vent, aillent atterrir dans un coeur humain avide de réconfort! C'est une marque insigne de sa bonté qui permet à notre faiblesse d'aider une âme en peine. On devrait être fier d'être choisi pour être ainsi l'instrument dont Il se sert. Loin de moi de suggérer qu'on devrait en tirer de l'orgueil, ça non! Il est légitime, cependant, de se dire: "Grâce à Dieu, j'ai pu aider un frère souffrant." Mais n'oublions pas d'ajouter humblement un Non nobis, Domine.

De mes deux amis, ce fut le plus âgé qui recouvra la santé. Nos prières furent exaucées en ce sens, qu'il fut guéri et se remit au travail.

Quant au jeune, Dieu jugea bon de le rappeler à lui, après des années de maladie et de souffrances. Toutes les prières offertes pour lui restèrent impotentes ou, plutôt, Dieu y répondit à sa façon, non à la nôtre.

Pour nous, mystère insondable! Au point de vue humain, cette jeune vie si pleine de promesse fauchée ainsi dans sa fleur, quel dommage! Comme on aurait pu en tirer parti! Que n'aurait-elle pas offert à la gloire de Dieu de travaux, de dévouement, de sacrifices? Quels mérites n'aurait-elle pas amassés! Au lieu de tout cela, Dieu met un point final où nous n'aurions mis qu'une virgule.

On se demanderait vainement le pourquoi, puisqu'il ne nous est pas permis de sonder les desseins éternels. Ce n'est pas la compréhension, mais la confiance, que Dieu exige de nous.

Comment les accueillons-nous, ces coups inattendus? S'il s'agit d'étrangers, on dit sans doute: "C'est bien triste. S'ils nous touchent de plus près, nous les recevons avec chagrin, le coeur brisé de douleur. Brisé? Hélas! non, un coeur humain ne se brise pas si facilement que ça; il est bâti trop solidement. Il possède une capacité presque infinie de souffrir sans s'arrêter de battre. Il est fait pour endurer les meurtrissures, il peut être serré ainsi que dans un étau, il faut être transpercé d'épines... sans être anéanti par tant de souffrances.

Le tableau est noir? triste à faire pleurer?... C'est qu'il n'est pas complet. Je ne vais pas parler de l'utilité ou des mérites de la souffrance, ce n'est pas le but de ces réflexions. Aujourd'hui, ce sont plutôt les consolations qui m'intéressent. D'abord, comme nous le rappelle l'apôtre saint Paul, Dieu ne nous enverra jamais plus d'épreuves que nous n'en pourrons supporter.

Ensuite, il est en notre pouvoir de les sanctifier, de les adoucir, en les acceptant et nous abandonnant pleinement à la volonté divine. Un faiseur de mots croisés donnait comme définition de la résignation vertu mélancolique! Cela m'a paru étrange et inexact du moins en ce qui concerne la résignation chrétienne, qui n'est pas celle d'un esclave soumis aux caprices sans rime ni raison d'un maître despotique et cruel. La résignation chrétienne, qui n'est pas dépourvue d'un grain d'héroïsme, s'élève au-dessus des considérations humaines; elle accepte — qu'elle comprenne ou non — la volonté d'un Père infiniment bon et infiniment tendre: On se remet entre ces mains aimantes avec une confiance de petit enfant, car c'est là seulement qu'on trouve cette paix que le monde désire et cherche si souvent là où elle n'existe pas.

Dans nos épreuves, dans nos deuils, le remède est ici-même. La souffrance, il est vrai, n'est pas abrogée, mais un Dieu miséricordieux en émousse l'aiguillon en nous donnant l'espoir certain de la résurrection et la foi en la Communion des Saints.

De tous temps, l'espérance de la survie d'une âme immortelle a été le partage de certains peuples ou de certains individus. C'était la raison d'être de l'embaumement si soigneux des anciens Egyptiens. le thème de l'enseignement des Platon, des Socrates, des Sénèque. Les poètes s'inspirèrent de cette croyance en l'immortalité de l'âme et en tirèrent leurs accents les plus beaux et des harmonies dont le baume a soulagé nombre de coeurs affligés.

Qu'on me permette donc de clore ces réflexions avec quelques lignes d'un charmant poème de Sully-Prudhomme.

Bleus ou noirs, tous aimés, tous beaux,
Des yeux sans nombre ont vu l'aurore;
Ils dorment au fond des tombeaux
Et le soleil se lève encore.

* * *

Et comme les astres penchants
Nous quittent, mais au ciel demeurent,
Les prunelles ont leurs couchants,
Mais il n'est pas vrai qu'elles meurent.

* * *

Bleus ou noirs, tous aimés, tous beaux,
Ouverts à quelque immense aurore,
De l'autre côté des tombeaux,
Les yeux qu'on ferme voient encore.

Pierre Nicole.

Les Empires

par Ph. Montaig

Les Empires ont leur destin, et, comme le plus commun des êtres, ne peuvent y échapper.

On pourrait même prétendre qu'ils commencent par une manifestation de la peur des individus, qui, se groupant par crainte de leurs ennemis, finissent, après qu'ils ont pris conscience de leur force, par dominer des peuples entiers. Et les uns détruisant les autres, ils se sont succédés dans le cours des temps.

Tels les chênes de la grande forêt, qui naissent, croissent, étendent démesurément leurs branches autour d'eux, défient pour un temps les pires orages, puis insensiblement périclitent et disparaissent, leur sort étant révolu.

Les Empires durent ce qu'ils doivent durer. Ils grandissent, semblent, tellemnt ils sont puissants, ne devoir jamais disparaître, puis se désagrègent et disparaissent de par la volonté supérieure qui dirige les Univers.

* * *

A travers l'Histoire

Qu'on remonte jusqu'aux temps les plus reculés de l'Histoire, on constatera que le cycle des Empires, si je puis m'exprimer ainsi, est toujours pareil à lui-même.

Feuilletons rapidement les pages de l'Histoire, et sans s'appesantir sur les faits on peut tirer plus d'un enseignement que les Dictateurs modernes auraient pu mettre à profit.

L'Empire des Perses, qui asservit tout autour de lui, semblait ne jamais devoir s'éteindre. Les Grecs, je crois, furent les premiers à lui faire subir la défaite. Puis il s'évanouit bientôt et on n'en entendit reparler.

La Grèce victorieuse, eut de longues journées de gloire. L'Athénien paraissait le plus heureux des mortels et envisageait l'avenir avec la plus grande quiétude. Quand Athènes, en rivalité avec Sparte, appela à son secours Rome, qui prenait chaque jour plus d'importance dans le monde d'alors.

Mal lui en prit, car les légions romaines se fixèrent à demeure chez sa voisine, et après l'avoir défendue contre sa rivale, la "protégea" tout comme le font présentement les Chefs Axistes, pour leurs plus grands amis.

Mais après avoir fait grand bruit dans l'Univers, après avoir été des plus glorieux et des plus grands, (devenant sans doute trop grand pour la mesure des hommes et oubliant les délices de Capoue qui pourtant l'avaient sauvé d'Annibal,) l'Empire Romain dégénéra, se plongea dans les plaisirs et l'orgie, au point que les barbares, qu'il avait naguère subjugués, tirèrent bientôt les ficelles du pantin qu'était devnu l'Empereur Romain de la décadence. Puis à son tour ils disparut.

* * *

Charlemagne

Charlemagne promena ses Preux pendant toute la durée de son règne du Nord au Sud. Les guerres terminées, son Empire était pacifié, et ses peuples vivaient heureux sous son égide. Sa puissante volonté avait tout dompté.

N'empêche que cela ne changea rien au cours du destin, et qu'un jour, voyant fuir des galères des Hommes du Nord, qui n'osaient pas encore trop s'approcher de ses terres impériales, il versa des larmes en songeant à ce qui attendait son oeuvre après sa disparition.

Ses craintes se justifièrent, et ce qu'il avait si bien édifié fut emporté par le temps.

Et il en est ainsi de tous les Empires. Mais, par un phénomène des plus étrangers, jamais un de ces Empires disparus dans la poussière des siècles n'a pu renaître sous sa forme première.

Et chaque fois que dans les temps modernes on a vu un Conquérant se révéler, de suite il s'est cru un être prédestiné à qui était donnée la tâche de rebâtir tel ou tel Empire du Passé. Mais de tels rêves, gonflés et brillants comme des bulles énormes d'eau savonneuse, crèvent aussi vite

(suite à la page 3)

CARTES PROFESSIONNELLES

"NOUS VOUS SERVONS MIEUX"

TRIBUNE LIBRE

Opinion du lecteur

Toute communication doit être accompagnée de nom et de l'adresse de l'envoyeur. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui parait sous cette rubrique.

Opinion d'un officier des Caisses Populaires

La Surivvance
Edmonton, Alta
Monsieur le Rédacteur,

J'ai lu une rubrique dans la Survivance du 3 février dernier, signé G. Vu, sur la question de certains chefs qui devraient encourager le mouvement des caisses populaires et qui sont trop indifférents pour s'instruire eux-mêmes d'abord sur ce sujet et instruire leurs gens.

J'ai trouvé que cette personne a touché des points de vérités et j'ajouterai que j'ai constaté dans certaines paroisses, quand il y a quelques chefs qui font leur possible pour se dévouer pour ce mouvement si nécessaire, on les ridiculise en exploitant leur dévouement de manière à les détourner des mandats qu'ils ont à remplir, au lieu de les aidés à mieux remplir ces mandats. Même dans certains cas, ils sont détournés par des personnes qui sont censées avoir leur confiance. Pour moi je pense que la cause de ces troubles est due principalement à ce que ces chefs ne comprennent pas les devoirs qu'ils ont à remplir. Dans ces cas ils ne faudrait pas se détourner d'une oeuvre aussi nécessaire que les caisses populaires. Moi-même avant d'avoir étudié le système des caisses populaires Desjardins je regardais les caisses populaires d'un oeil opposé et après avoir étudié ce système de caisses, je me suis aperçu, que je m'étais grandemnt trompé; et depuis que je suis en fonction comme commissaire dans une caisse populaire, j'en ai appris davantage, et plus j'étudie, plus j'en apprends.

Pour remédier à ces troubles, je crois qu'il faudrait que les chefs:

1. comprennent qu'ils ont un mandat à remplir et à respecter; autrement s'ils ne font pas leur possible, ils s'exposent à entraîner d'autres à ne pas respecter eux-mêmes leurs mandats;
2. faire leur possible, pour assister aux assemblées, pour s'instruire afin de remplir mieux leurs obligations;
3. Connaître tous les règlements des caisses, pour savoir que telles questions, c'est dans tel règlement et de regarder dans ces règlements, s'il ne sont pas certains; et reconnaître le bon sens de ces questions.
4. Se spécialiser pour connaître les avantages et les désavantages de chaque question.
5. Donner justice sur le même pied à tous, sans faire exception de personne; c'est-à-dire donner la chance aux personnes d'exprimer leurs idées; ensuite si les idées de ces personnes ne sont pas dans l'intérêt de la caisse et de ses membres, faire entendre raison en parlant amicalement et aussi en faisant connaître ce qui serait dans le meilleur intérêt de la caisse. Il y a pas de doute que ces personnes seront heureuses de l'apprendre pour s'instruire.
6. S'ils y a des talents, leur permettre d'avancer, plus vite, en avançant avec eux; autrement dans ces cas, si les chefs se divisent les caisses ne pourront pas retirer les résultats qu'elles devraient avoir.
7. Faire chacun son possible pour ne pas faire de manifestations qui soient de nature à faire perdre confiance en eux-mêmes et à détourner les gens des caisses populaires.
8. Avoir un langage à la portée de tout le monde. C'est vrai qu'il y a des fois, des gens qui ne sont pas capables de s'exprimer autrement, mais savent ce qu'ils veulent dire. S'il y a des personnes qui ne comprennent pas bien, c'est de demander l'explication de ces mots.

Ces points ne sont peut-être pas au complet et peuvent être améliorés à mesure.

Merci Monsieur le Rédacteur
"Petit peu instruit."

LA VOIX FRANCAISE

Concours de radio très populaire

Le Concours de la Voix française a remporté un magnifique succès la semaine dernière. 43 concurrents figurent sur notre liste. Un bon nombre prend part régulièrement et nous espérons que le sort les favorisera bientôt. Depuis le début de notre concours, seules, les dames ont remporté le prix. Ce n'est que juste, vue que les hommes sont peur nombreux qui écrivent. La liste suivante en témoigne.

Mlle Thérèse Savard, Jean-Côté. Mlle Yvonne Durand, Legal. Mlle Germaine St-Arnaud, Vimy. Mme Alexandre Magnan, Ste-Lina. M. Camille L'Heureux, Beaumont. Mme F. Plourde, Falher. Mlle Jeannine LeBlanc, Beaumont. Mlle Solange LeBlanc, Beaumont. Mme Marguerite Dentinger, Falher. M. Léon Sirois, Donnelly.

Mme F.J. Poirier, Looma. Mme Donat Benoit, Girouxville. Mme de Moissac, St-Paul. Mlle Yvette Ménard, Berny. Mlle Cécile Ouellette, St-Paul. M. Donat Baril, Edmonton. Mlle Gilberte Fillion, Donnelly. M. Edouard Servant, Falher. Mme I. Lamothe, Jousard. Mme Orélus Servant, Falher.

Mme A.R. Marcotte, Bonnyville. Mme C. Potvin, Edmonton Nord, l'abbé J.A. Normandeau, Edmonton. Mme A.P. Bilodeau, Vimy. Mlle Bernadette Ethier, Edmonton. Mme Willie Brulotte, Forest View. Mlle Françoise Désaulniers, Beaumont. Mme Léon Préfontaine, Legal. Mme Elie Sabourin, Vimy. M. Marcel Coulombe, Legal.

Mlle Marie-Rose Deschâtelets, Legal. Mme M.J. Lamoureux, Edmonton. Mme Ernest Clermont, Cork. Mme Antonio Lecavalier, Legal. Mme Hector Ouimet, Bonnyville. Mme L. G. Amiot, Egg Lake. Mme H. Blanchette, Girouxville. Mme C. Beauchamp, McLennan. M. Léo Savard, Jean-Côté. Mlle Béatrice Ethier, Morinville. M. Léo Charrois, Legal. Mme Pierre Dupuis, Morinville. M. G. Sauvé, Edmonton.

Tous les concurrents ont donné la bonne réponse, qui était de dire le vrai nom du curé de Partoutville. C'est M. L'abbé J. A. Normandeau. Le prix offert par L'A.C.F.A. a été gagné par Mlle Thérèse Savard de Jean-Côté. Nos félicitations à la gagnante et nos remerciements à tous ceux et celles qui nous ont fait parvenir une réponse. Le Comité de la Radio sera reconnaissant à toute personne qui donnera pour aider au concours de la Voix française.

Le Comité de la Radio.

L'entente entre Français

Monsieur le Rédacteur
La Survivance,
Edmonton, Alberta.
Cher Monsieur,

Ce n'est pas sans émotion que j'ai lu la lettre vibrante de patriotisme de Mr Cayron.

Les passions politiques ont mené la France où elle se trouve actuellement, tout simplemnt parce que les Français ne désarment jamais les uns devant les autres.

Et malgré les heures tragiques que nous vivons, il est pénible de voir qu'aucun accord ne semble possible, tout au moins un accord non pas seulement superficiel, genre Lamourette, comme cela est vraisemblable, ce ne mais un accord profond, réel de toutes les âmes Françaises.

On peut différer d'opinions et travailler au salut de la patrie, sans se déchirer entre bons citoyens.

Qui sait si on ne juge pas à la légère les actes de ceux qui durent supporter tout le poids de la défaite, non pas les armes à la main, mais en parlementaires, en temporisateurs.

On n'est pas traître à son pays pour avoir rencontré l'ennemi; pour avoir subi sa pression; pour avoir signé des ordres, le couteau sur la gorge.

Et si tous ceux qui voulurent accepter le rôle peu reluisant d'agents de liaison entre l'Allemand et le peuple Français n'ont pu faire autrement que de transmettre des ordres barbares qu'un Français n'aurait pas signé; si, sont pas des traîtres, nous devons nous incliner bien bas devant eux et les saluer avec un profond respect.

Nous ne faisons pas l'injure aux Gaullistes de leur attribuer l'assassinat de Darlan... Il nous répugne même de croire qu'il est l'oeuvre des Royalistes, parce que ce ne sont pas ces sortes de gestes que les Français emploient habituellement. Et parce que, par nature, le Français n'est pas Félon.

Et le geste quelque peu tapageur de de Gaulle reniant tous les Français en bloc qui subirent le joug allemand, aussi longtemps qu'il fallut, et le secouèrent à la première occasion me semble illogique et en contradiction avec la déclaration qu'il faisait l'an dernier.

Quand il fit appel à tous les Français de la France occupée, ou non, alors que Pétain traduisait toute une clique de politiciens véreux qui sucèrent tout le sang de la France au point de la rendre exsanque à l'heure où plus que jamais il la fallait forte, devant un tribunal qui aurait dû être dans sa pensée le tribunal de la Nation, le Général de Gaulle promettait de tout oublier du passé, opinions politiques ou divergences de vues, pour abattre l'Allemand.

Que ne le fait-il en ce moment? Pourquoi ne pas prendre une attitude franchement sympathique, et ne consentir un accord avec Giraud et les autres que du bout des lèvres, semble-t-il?

Certes, de Gaulle a joué un beau rôle en passant en Angleterre. Ses états de service sont magnifiques... Combien aussi, sont splendides ceux du Général Giraud... Et pourtant, lui, qui a connu le boche chez lui, qui a séjourné en France après son évasion, n'hésite pas à accepter de travailler au relèvement de la France, avec toutes les autres énergies françaises, d'où qu'elles sortent.

Ce que tout bon Français devrait faire.

Sincères salutations.

Ph. Montaig.

A.C.F.A.

Bonnyville compte 56 militaires C.-F.

Rapport fourni au Secrétariat général

Quelques activités de l'Association
Contribution:
M. Bilodeau, St-Vincent............. $2.00

Merci à M. Bilodeau, qui est passé au bureau du Secrétariat en quête de littérature pour les membres de la Caisse Populaire de St-Vincent. M. Bilodeau est le Secrétaire de cette Caisse.

Sont aussi passés au bureau:

M. Mariacci de Duck Lake, Sask., qui se cherche une demie-section dans un centre catholique et français de notre province;

M. l'abbé Normandeau qui nous apporta sa réponse au concours de la Voix française du 25 février.

* * *

Bonnyville

Le Secrétaire du cercle de l'A.C.F.A. de Bonnyville, M. C. H. Beaupré, a fait parvenir la liste des Canadiens-Français de cette paroisse qui sont dans l'armée canadienne au service du pays. Bonnyville a fourni 56 hommes à l'armée, dans les trois services naturellement. Sur un total de 231 foyers canadiens-français, il y a là un beau témoignage en notre faveur.

Nous doutons fort que proportion gardée il y ait d'autres paroisses françaises dans notre province qui puissent se vanter d'en avoir fait autant. S'il y en a nous **aimerions le savoir de** façon à pouvoir établir les faits.

Nous sommes reconnaissants à M. le Secrétaire du cercle de Bonnyville de nous avoir fourni d'aussi précieux renseignements.

* * *

Cercle de Guy

Le cercle de l'A.C.F.A. de Guy a encore, au début de cette année, comme par le passé, depuis un bon nombre d'années, fait une campagne pour abonner ses membres à la Survivance. Dans les districts de Guy, Ballater, Forest View, le cercle a recueilli un total de 21 abonnements. Nous félicitons le Président, M. Walter Hébert, et le Secrétaire, M. Maurice Beauchamp, et tous les membres du cercle qui se sont employés à faire connaître le bon journal et à lui aider.

* * *

Tangent

De Tangent nous vient la nouvelle que, sous la direction du R. P. Parent, o.m.i., les gens d'oeuvres de cette paroisse se lancent dans l'étude de la Caisse Populaire. Il n'y a rien comme l'étude des problèmes locaux pour aider à comprendre le sort qui nous est réservé si nous ne nous organisons pas chez-nous d'abord.

Laurent Hébert,
Sec.-Gén.

Guy perd un de ses plus vieux citoyens

Feu M. Joseph Brulotte

La Paroisse vient d'être visitée par la perte d'un de ses plus vieux citoyens. Monsieur Joseph Brulotte est mort lundi le 1er mars à Forest View un peu après 11 heures du soir. Dimanche, le 21 février, il assistait à la Grand'Messe; lundi soir, le 22, il était de nouveau à l'église; le 25, il allait visiter le chantier de son petit-fils Ernest Brulotte; le 26, vendredi, il ne peut se lever; le 27 au soir, il fit demander le Prêtre qui lui apporta les derniers sacrements qu'il reçut en pleine connaissance. A partir de dimanche soir, il n'avait pas sa connaissance. Le Curé de la Paroisse y retourna dimanche soir pour réciter les prières des agonisants. Il demeurait chez son fils Herménégilde; c'est là qu'il fut exposé, les prières ne lui manquèrent pas auprès de sa couche funèbre. A chaque heure, le chapelet fut récité bien fidèlement. Les funérailles eurent lieu le jeudi 4 mars; ce fut un service de première classe chanté par le Curé et le choeur de chant de la Paroisse. Les porteurs furent ses petits-fils: Léo Lagacé, Henri Brulotte, Delphis Brulotte, Walter Brulotte, Ernest Brulotte et Alphonse Martel. M. Guy Brulotte portait la Croix.

Le service fut servi par MM. Mervin et Melvin Brulotte ; MM. Joseph et Adolphe Lemay. Il y eut une très belle assistance et tous se firent un devoir de se rendre au cimetière où eurent lieu les dernières prières.

Le regretté défunt laisse six garçons et une fille vivant. Voici le nom de ses enfants vivants et défunts:

Frank; Willie; Eugénie; Delphis; Albert; Anna; Herménégilde et Omer; 51 petits enfants et 34 arrière-petits enfants.

Le défunt vient de la Province de Québec; de là, il a séjourné en Saskatchewan et en Colombie Britannique. Il est venu finir ses jours en Alberta, à Forest View, chez son fils Herménégilde.

Le défunt continuera de nous parler par les bons exemples qu'il a donnés. Il fut toujours fidèle à la Grand'Messe du Dimanche. Dors en paix, bon et fidèle serviteur. Ta mémoire vivra dans le coeur de tous ceux qui t'ont connu.

* * *

Autres nouvelles paroissiales
....La Corvée de bois pour l'Eglise.

Jeudi, le 18 février, MM. Aimé Lemay, Paul Lemay, Maurice Beauchamp, Sylvio Benoit, Raoul Lambert, Maurice Lambert, Gérard Jasmin et François Jasmin vinrent pour couper le bois sur le terrain de l'Eglise et le transporter au sud de l'Eglise. Ils firent de la bonne besogne. Jeudi le 25, monsieur Rolland Bastien nous apporta une belle charge de bois vert.

Vendredi, le 5 mars, MM. ToKarz; Gérard et François Jasmin; Gérard Johnson; Rolland Bastien, René Lambert et Antoine Bélanger aident monsieur Doucet de Falher à scier le bois.

Notre glacière a été remplie par MM. Gérard et François Jasmin qui nous ont apporté 46 blocs de glace.

Cordial merci à tous.

MAILLARDVILLE

Les amies de Mlle Fernande Finigan se sont réunies chez Mme Carter dimanche soir à l'occasion de son prochain mariage. Etaient présents de Dell; Thérèse Rita et Carter Mme Finigan, B. Canuel, Ida Leblanc; Marcelin D. Finigan, Mag. Leroux, Mag. Shap, R. Ross, R. Desautel, L. Amero, Précille et Garminne Archer. Elle a eu de beaux cadeaux la soirée fut terminée par un bon goûter. Nos meilleurs souhaits pour les futurs mariés.

* * *

M. Albert Canuel est déménagé dans son nouveau cottage qu'il a acheté rue Thomas.

* * *

M. J. M. Chawle s'est acheté une automobile.

* * *

Le soldat Daniel Cormier était en visite chez sa mère mercredi soir.

Mme Jos. Bélanger qui a subi une opération à l'hôpital Ste Marie va beaucoup mieux.



La Croix-Rouge poursuit actuellement une campagne à travers le pays, afin d'obtenir 10 millions de dollars pour ses oeuvres de bienfaisance. Si nous le pouvons donnons généreusement.

Les Empires...

(suite de la page 2)

qu'elles et en raison directe de leur dimension.

* * *

Napoléon Ier

Napoléon Ier, pour ne citer que lui, ne manqua pas de vouloir donner à son Empire les frontières de celles de Charlemagne. Il y avait certes en lui l'étoffe des grands bâtisseurs d'Empires. Ses conquêtes ne sont pas à être rappelées. Elles furent fulgurantes et auraient pu être décisives.

Malheureusemnt la plaine de Waterloo lui fut fatale.

Peut-être qu'aussi, les Empires bâtis par la violence, dans un espace de temps trop court ne peuvent subsister longtemps.

Peut-être que, pour être profitable, une conquête doit être assimilée lentement, tout comme un vulgaire fruit, et que si l'on va trop vite en besogne, on obtient l'effet contraire.

Les Empires ne se font pas du jour au lendemain. Il faut leur donner le temps de croître. Rien n'est aussi précaire que ce qui se fait trop vite. Cela n'est jamais durable.

* * *

Les Dictateurs Modernes

Plus près de nous, n'a-t-on pas vu le Roi **Constantin de Grèce,** quelques années après la dernière guerre, partir en

* * *

guerre contre la Turquie pour reconstituer l'Empire de Bysance? Après deux ou trois victoires, qui l'avaient trop grisé, Kémel Pacha jeta à terre ces châteaux en Espagne.

Mais le plus déconcertant est de voir des fantoches de dictateurs se donner des airs de Conquérants, avant d'avoir rien conquis de façon sûre et singer Napoléon jusque dans le moindre de ses gestes.

Monsieur **Benito Mussolini,** paraît-il, se plait à arpenter son bureau et met sa main sur poitrine, comme Napoléon mettait la sienne entre le premier et le second bouton de sa redingote.

* * *

Hitler est démagogue

Hitler, sous prétexte que telle ou telle contrée a appartenu à l'Allemagne doit la voir revenir à lui, et part, lui aussi à la conquête de l'Empire Germanique. Et prenant le commandement en chef de ses Armées, il devait tout balayer devant lui!!!! comme Napoléon.

Seulement on ne s'improvise Généralissime, comme on se sacre Furher.

Moins heureux que Mussolini, qui, les Alliés fermant les yeux, put conquérir l'Ethyopie, Hitler a vainemnt remué tous les sabres allemands (chose curieuse à constater, car c'est en attaquant la casté militaire de hobereaux allemands qu'il est arrivé au pouvoir,) mais il n'arriva à dominer que très impartement ceux que les armées ont vaincus et pour voir, après deux ou trois ans d'une guerre sans pitié, le spectre de la défaite se lever lentement devant son esprit que la frayeur doit commencer à gagner, puisque déjà il ne plastronne plus devant ses Aryens et que le silence lui parait prudent.

Les bâtisseurs d'Empires sont d'une autre trempe que les Hitler et Mussolini qui ne sont eux que vagues démagogues. Il ne suffit pas pour se tailler un Empire de pouvoir haranguer une foule et de frapper du poing comme le font les deux compères Axistes.

Napoléon était une stratège de premier ordre, un manoeuvrier hors ligne, qui, avec trente-cinq mille hommes que son Directoire lui donnait en Italie, battit trois armées autrichiennes dont l'effectif, — l'effectif de chacune d'elles,) était de soixante mille hommes.

A part leurs harangues, les deux ergats, qui ont formé le fameux Axe, ont-ils rien qui puisse comparer à cela?

* * *

Ce que sont les deux chefs axistes

Ce ne sont que deux agitateurs, dont l'envie et les menées étaient si notoires que la justice de leur pays les mit en prison pour débits plus ou moins politiques, et qui ne se sont élevés au-dessus de leurs pareils parce que le nombre toujours et partout a raison contre la raison la plus pure dans tous les ordres d'idées, et que les ouvriers tourmentés par une fausse interprétation du vrai socialisme suivent toujours ceux qui leur promettent ce que jamais personne n'a pu donner l'ordre dans l'indiscipline.

Ils sont partis du plus bas niveau de la société, montant à l'assaut du Capital, dont ils ont, au moyen de leurs fausses doctrines, dépouillé les détenteurs, et la faim au ventre, l'envie dans les yeux ils ont tout dénigré, tout ravalé à leur basse conception des choses, ils ont traité de jouisseurs, de repus tous les êtres qui étaient au-dessus d'eux, et personne pas plus les ouvriers que parmi leurs adversaires ne semble s'apercevoir qu'ils se sont installés à la place de ceux qu'ils ont chassés, qu'ils ont chaussé leurs chassons et que tout le monde devrait être heureux de son sort.

Hitler se fait bâtir le plus somptueux des châteaux. Mussolini, le socialiste plus pur que le socialiste le plus pur, qui change ce nom trop commun pour celui de fasciste, marie sa fille au Comte Ciano! Et toute la famille Mussolini autrefois miséreuse, vit grassement dans les châteaux splendides des Capitbistes.

Entre temps ils rêvent de rebâtir chacun l'Empire Romain et l'Empire Germanique.

* * *

Leur rêve s'efface

En attendant l'un n'a jamais pu faire naviguer librement les quelques vaisseaux qu'il possédait, il en perd tous les jours quelques un dans ce qu'il appelle "Marc nostrum". L'autre qui jusqu'à présent ne laissait échapper aucune occasion de parler à ses adeptes, oublie de célébrer l'anniversaire qui lui est si cher.

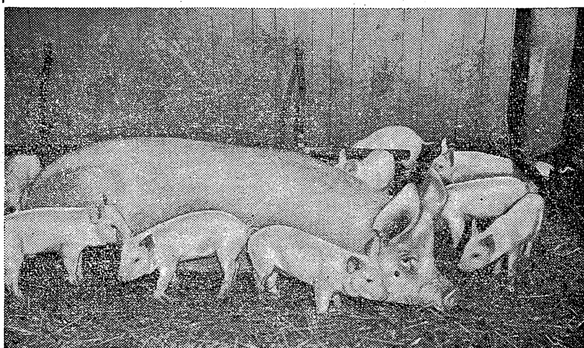
Les bâtisseurs d'Empires savaient autrefois se battre et payaient de leur personne. Hitler, on le sait, était caporal pendant l'autre guerre, il ne se distingua pas énormément. Il a pris le commandement suprême au siège de Stalinegrad. On connaît les résultats et l'efficacité de son commandement.

On parle moins des hauts-faits de Mussolini, pendant la guerre mondiale.

Les lauriers de l'un empêchent l'autre de dormir.

Ph. Montaig.

Ottawa. — L'honorable Power annonce que le plus grand problème du réajustement après la guerre sera le rétablissement des aviateurs dans la des Alliés.



LAFOND

Un chic mariage

M. Paul Blouin de St-Paul, épouse Mlle Simonne Bergeron de Lafond

Mardi dernier, un chic mariage se célébrait dans notre église, M. Paul Blouin, de St-Paul, prenait pour épouse Mlle Simonne Bergeron, de notre paroisse. MM. Napoléon Bergeron et Napoléon Blouin servaient de témoins à leur enfant. Il y eut programme d'orgue pendant la messe de mariage et Mlle B. Jubinville rendit l'Ave Marja de Rosenberg. Mme Hubert Lavoie chanta aussi un cantique de circonstance. Le diner fut pris à la demeure de M. Bergeron. eL soir, il y eut grande célébration en l'honneur des nouveaux époux, à St-Paul, à la salle de la cité des Jeunes.

Les nouveaux époux s'établiront à St-Paul.

Les paroissiens de Lafond voient avec chagrin partir une de leurs enfants, mais d'un autre côté, nous sommes flattés qu'un grand nombre de jeunes gens des meilleures familles de St-Paul viennent chez nous chercher la compagne de leur vie. Par ailleurs quelques-uns de nos garçons en moins grand nombre cependant) ont trouvé à St-Paul la femme de leur rêve. Nous sommes heureux de cet échange cordial qui manifeste et cimente en même temps la bonne entente entre nos paroisses voisines.

* * *

Il y a une couple de semaines, nous avions l'avantage d'avoir un cours de couture sous les auspices du département de l'Agriculture d'Edmonton. Vingt-cinq dames et jeunes filles de la paroisse furent assidues à suivre les trois sessions par jour et cinq jours durant. outes se déclaraient enchantées de pouvoir profiter de cette occasion. De son côté, Mlle Margaret Fraser, l'institutrice a tellement apprécié la bonne volonté et le sérieux de ses élèves, qu'elles nous a promis de revenir dans une couple de mois continuer son travail au milieu de nous.

Nous profitons de l'occasion pour remercier M. l'agronome Fontaine, qui de concert avec notre Curé, s'est occupé de nous procurer cette opportunité. Depuis déjà plusieurs années que M. Fontaine se dépense dans notre district. Nous pouvons lui rendre le témoignage que tout ce qui intéresse la classe rurale lui tient à coeur et qu'il ne ménage rien pour nous procurer tous les avantages possibles. Aussi, c'est bien à lui, en premier lieu, que nous devons attribuer l'amélioration de la situation générale que nous remarquons dans le district depuis quelques années. Son apostolat, car c'en est un porte ses fruits.

* * *

M. Laurent Brault fut victime d'un pénible accident, ces jours derniers. Il était employé à manoeuvrer la scie ronde chez son beau-frère, M. Aimé Malo, lorsque, à la suite d'un faux mouvement, il se fit prendre une main par la scie. Il dut passer quelques heures sous l'éther et les soins du Docteur Décosse. Nos espérons qu'il pourra s'en réchapper sans être trop estropié.

* * *

Notre cercle de tissage fonctionne toujours à plein rendement. En opération depuis la mi-janvier seulement, il compte déjà à son crédit 110 verges de serviettes de 20 pcs. de large, une centaine de verges de tapis et couverture de lit, et 85 verges d'étoffes à habits et à manteaux.

* * *

M. Bouvier donne régulièrement ses séances de vues animées sur des sujets d'intérêt national. Il y a toujours une bonne assistance à la salle paroissiale quand il l'annonce.

* * *

Le cercle d'études sociales a fait son application pour sa charte afin de se constituer en caisse populaire. Il y a maintenant au delà d'un an que les membres étudient chaque semaine le fonctionnement de cet organisme et la possibilité de l'établir dans la paroisse.

FALHER

Baptême

Né le 19 février, Joseph Anthime, Louis Fabien Briana, était baptisé le 2 mars. Enfant de M. Charles Eugène Briand et de Florida Trudeau. Il eut, M. et Mme A. Jetté, comme parrain et marraine.

* * *

Visiteurs

M. et Mme A. Olivier télégraphiste de McLennan étaient à visiter leur famille. M. B. Gagnon.

* * *

M. Noë Boisvert télégraphiste à Peace River visitait aussi sa famille au cours de la semaine dernière.

* * *

M. Leane nous est revnu pour quelque temps du Grand Nord ainsi que M. R. Langelier.

* * *

Le 7 mars M. Coulombe de St-Albert accompagnait le surintendant de la Northern Grain et Growers.

* * *

M. L. Chalifoux aurait remplacé M. E. Perras à l'élévateur de la Midland et Pacific.

* * *

Malades

Un commencement de pneumonie retiendra quelque temps encore M. L. Lanoie à l'hôpital de McLennan.

* * *

Le R.P. L. Binet se rendait à Peace River le 8 dernier, à la recherche d'une servante de presbytère.

McLENNAN

M. Raphaël Bourque, promu au grade de caporal depuis plusieurs mois, tait ici la semaine dernière, pour liquider les affaires de sa ferme. Il est retourné vendredi soir à son poste à Calgary.

M. et Mme Joseph Dupuis, autrefois de Falher, sont revenus de Vancouver où ils ont résidé quelques années. Ils demeurent maintenant ici chez leur fils, M. B. Dupuis, ferblantier.

Mme Bisson, partie l'automne dernier pour Vancouver dans l'intérêt de sa santé, est revenue parmi nous. Nous lui souhaitons non seulement un mieux sensible, mais une parfaite guérison.

Nous regrettons le départ du R. P. Mariman, o.m.i. Ce bon père a été rappelé à ses missions du Fort Vermillion, où son zèle apostolique aura là-bas, comme il a eu ici un ample champ d'activité.

LA COREY

Vendredi une note de chagrin planait sur notre couvent et sur la paroisse entière à l'occasion du départ d'une religieuse, la Soeur St Nérée, car à l'appel de Dieu par la voix de ses supérieures elle doit aller se dépenser à l'évangélisation des Japonais à Nelson, C.B.

Arrivée ici en septembre elle gagna l'estime de tous surtout dans ses contacts avec nos choeurs de chant, et c'est surtout ici qu'elle se dévoua entièrement. Elle ne fit que passer mais elle laissera un bon souvenir et malgré la rude épreuve, nous sommes fiers cependant de voir partir de nos rangs une missionnaire du Christ et nous en ferons le sacrifice généreusement. A cette nouvelle quelques-uns voulurent lui aider à payer son voyage. Nos meilleurs voeux de succès dans ce bel apostolat et un souvenir dans nos prières l'accompagneront.

* * *

Dimanche, notre caise populaire tenait sa grande réunion pour choisir les officiers qui la dirigeront. En voici la liste Comité de direction: Léon Bureau, P. Jubinville, Mme Albert Ouellette, Arsène Verrier et André Remilliard.

Comité de Surveillance: Mme Albert Bureau, Albert Limoges et M. le Curé Thibault.

Comité de crédit: Pierre Lauzon, J. B. Verrier, Albert Ouellette, J. Amédé Ouellette et Albert Bureau.

Le secrétaire-trésorier sera Louis Bureau.

Nous sommes très contents de la décision de nos gens d'avoir voulu se grouper ensemble dans cette entreprise de coopération. C'est une heureuse initiative qui inaugure bien pour l'avenir et qui aidera nos gens comme cela arrive ailleurs, dans une meilleure vie économique.

* * *

Nous apprenons la naissance d'une grosse fille à Mme Jules Ouellette à l'hôpital St-Louis de Bonnyville.

* * *

Mme C. Duchene est allée passer quelques jours en visite chez A. Mercier de Fort Kent.

* * *

On annonce une soirée paroissiale pour le 21 du mois.

LAMOUREUX

D'après les nouvelles que nous recevons des différents points de l'Alberta, il semble bien établi que le district d'Edmonton-Fort Saskatchewan possède le record de la chûte de neige. Il en résulte que les communications sont assez difficiles et souvent interrompues pour l'automobile. C'est un peu pour cette raison que nous avons ajourné nos soirées familiales. Toutefois, dimanche dernier après la messe, les Dames et Demoiselles se réunissaient pour élire les officières du comité de la Société d'autel. Mme Adélard Houle fut élue présidente à l'unanimité. Ses quatre assistantes sont: Mmes Emilien Paradis, Léo Godbout, Euclide Villeneuve et Laurent Rocque. Nous leur souhaitons bonne chance et plein succès. Nous remercions aussi cordialement les membres du comité de 1942 pour l'excellent travail accompli.

Il est probable que la prochaine partie de cartes aura lieu le 21 mars. Nous faisons appel à tous les amateurs et artistes pour nos concerts et leur demandons de se mettre en communication avec Mme Délla Rocque chargée de l'organisation des programmes récréatifs.

M. Euclide Paradis, autrefois de Lamoureux a été opéré récemment et il est sous traitement à l'hôpital de la Miséricorde. Son état est très satisfaisant et tout donne à espérer qu'il sera en pleine convalescence dans quelques jours.

LOS ANGELES

De la pluie, de la pluie, mes amis. Je ne sais combien de pouces. La surface du globe est au trois quart couverte d'eau; celle de Los Angeles aussi.

* * *

Mme Roosevelt porte des bas de cotton. Question de guerre. Je connais une demoiselle, moi, qui n'en porte pas du tout.

Les bas, tel que nous les connaissons aujourd'hui, ne sont pas d'un très grand âge. Ils furent longs avant d'être courts, furent de soie avant d'être de laine ou de cotton, et furent blancs avant d'être noirs. Les bas blancs montraient trop les déformitées de la jambe; jusqu'aux moindres petites bosses. Alors, on se mit à porter des bas de couleurs, puis des bas noirs. Les bas furent portés par les hommes avant les femmes. L'homme a toujours été des siècles avant la femme à la mode.

Pouvez-vous imaginer lorsque les "messieurs" commencèrent à porter leurs robes courtes afin de montrer leurs jolies jambes? Peut-être leurs jolis bas?

* * *

On peut vivre vieux quoique célibataire. Le plus vieux "vieux garçon" connût en Angleterre, décédé à l'âge de 108 ans.

* * *

Dr. Hu. K. Kung, mari d'une soeur de Mme Chiang Kai Shek, et direct descendant de Confucius annonce que l'étude du Christianisme aide à se perfectionner dans les doctrines de son illustre ancêtre.

* * *

La somme que le président Roosevelt demande au Congrès, comme nécessaire aux dépenses de guerre pour l'an prochain est équivalente à tout ce que la trésorerie américaine dépensa, au Gouvernement de Washington, de 1776 à 1932. Si les bons vieux fondateurs de la république voyaient cela! Combien riches leurs petites colonies sont devenues! Et en si peu de temps!

* * *

Les Chevaliers de Colomb sont ici depuis 41 ans. Ils eurent un souper d'anniversaire, le 9 février dernier. Leur vraie date est janvier le 26; mais ils ne voulurent pas déranger la fête de la Société du Saint Nom de Jésus célébrée ce jour-là.

Le "Conseil" des Chevaliers de Los Angeles est le plus vieux de l'état. Ce fut difficile, dans les premiers temps de faire les Chevaliers de Colomb s'étendu plus à l'ouest que Denver, Colorado. Pourrait-on ramasser assez de Chevaliers dans les Montagnes Rocheuses? Non. Sur la côte Pacifique? Non. Enfin, en 1901, on vint voir. On découvrit "Oui". En janvier 1902, on ouvrait un centre à Los Angeles. Et presque tout de suite, on surprit le monde en ayant la Suprême Convention, des Chevaliers de Colomb, à Los Angeles! Ceci en 1905.

R. Thibaudeau.

MORINVILLE

Nous avons appris avec chagrin la mort de M. Harold Wynne autrefois agent de la Beaver Lumber de Morinville. M. Wynne nous avait laissés il y a quelques années pour prendre une position semblable à Mayerthorpe. Il était venu de la province de Québec et c'est peut-être cette raison qui le rendait si sympathique aux canadiens-français. Il est mort dans un des hôpitaux de la capitale au moment même où il songeait à retourner chez lui. Une crise cardiaque venait de faire une autre victime.

Nous offrons nos sympathies à Mme Wynne et à ses enfants que cette mort plonge dans un deuil profond.

* * *

Nous comptons un autre patient sur la liste des malades et nous voulons dire notre paroissien M. Forget. Lui aussi se mettait sous les soins d'un des médecins de l'hôpital général et il devait se remettre assez tôt de son indisposition.

* * *

Mme Lennard Kieser qui était souffrante depuis assez longtemps est revenue chez elle presque entièrement remise. Quelques jours d'hospitalisation ont suffi pour lui rendre la santé qu'elle croyait avoir perdue à tout jamais.

* * *

Le froid continue à sévir et nos cultivateurs se demandent quand ils pourront continuer les battages du grain qui est resté sur le champs. Ils espéraient avoir un printemps précoce et finir le travail de l'automne mais le froid ne veut pas laisser et il faut attendre.

* * *

Le conseil du nouveau district municipal de Morinville doit se réunir le dix de ce mois. Plusieurs questions importantes devront se discuter, entr'autres celle de nommer un chef au district conseil, celle encore d'engager un nouveau secrétaire et puis celle de désigner le chef-lieu. Nous ne doutons pas que toutes ces questions seront décidées après ample considération.

La paroisse de Tangent se lance dans l'étude du mouvement coopératif

Mardi dernier le deux mars, un groupe d'hommes de bonne volonté se réunissaient chez M. Pierre Martiche dans le but de fonder un cercle d'étude. Ces hommes veulent étudier le mouvement coopératif dans tous ses rouages, et ils projettent de fonder d'abord les Caisses Populaires. Nous les félicitons chaleureusement, et nous savons que par cette oeuvre si nécessaire dans nos paroisses, ils sauveront notre population de la manie d'acheter à crédit chez les marchands. Les marchands s'en trouveront mieux, et la population, une fois, qu'elle aura compris le rôle et les avantages d'une caisse populaire, applaudira cette heureuse initiative.

Le cercle groupait messieurs Pierre Martiche, Jean et Antoine Pouthou, Alphonse et Emilien Sylvestre, Philippe, André et Jean-Baptiste Pelletier, Albert Martel, Ernest Portelance et son fils Réal, qui représentait la jeunesse. M. Ernest Portelance qu'on vit souvent dans notre paroisse dans le banc d'oeuvre ou à la direction de l'A.C.F.A. ou de quelques autres mouvements sociaux paroissaux a été élu président du cercle tandis que M. André Pelletier a été nommé secrétaire. Le président verra à organiser chaque cercle, et monsieur le secrétaire se chargera de trouver la documentation voulue.

Les cercles se tiendront à tous les quinze jours; nous savons qu'à Antigonish on déplore pareille situation, mais dans nos régions, il est guère facile de faire mieux. Quelques-uns auront 5 milles ½ à franchir pour se rendre aux réunions. Sur ce point nous suivrons les gens de Falher, qui ont eu à peu près sans discontinuer des cercles durant plus de 3 ans. Leur tenacité fut récompensée par un succès mirabolant au point de vue coopératif. Puissions-nous les rejoindre ou tout au moins suivre leur sentier!

On a décrété que le catéchisme des Caisses Populaires Desjardins nous servirait de manuel. Le Révérend Père Curé était présent à notre cercle, et il nous a donné un résumé de la plaquette traitant des cercles d'études (Survivance, Edmonton), avec force commentaires. Il est bon que le prêtre de la paroisse vienne bénir dans les débuts ce mouvement, qui doit contribuer à l'affranchissement économique des nôtres. L'économie ne peut pas se séparer de la religion. Le citoyen et le chrétien doivent se rencontrer dans le même être.

Nous profitons de ce courrier pour remercier le secrétaire général de l'A.C.F.A. monsieur Laurent Hébert et le R.P. Breton pour leur dévouement et leur empressement à nous fournir du matériel pour nos cercles d'études. Les gérants de Donnelly et de Girouxville nous ont aussi aimablemnt fourni leurs encouragements, et nous promettent même de nous aider. Avec tout cela comment nos douze hommes ne seraient-ils pas optimistes!

ST-PAUL

Mariages

Mardi le 2 mars, avait lieu dans l'église de Lafond le mariage de M. Paul Blouin de St-Paul et de Mlle Simonne Bergeron de Lafond.

Samedi le 6 mars, dans la chapelle du presbytère, Mlle Alice Lavoie, Institutrice de l'Ecole St-Paul, unissait sa destinée à M. Fred Rouland. Le R. P. Meunier, o.m.i., curé, officia à la cérémonie.

Nos meilleurs souhaits de bonheur et de prospérité à ces nouveaux époux.

* * *

Cette année, la fête de Saint Patrice, patron des Irlandais, sera célébrée dimanche le 14 mars, par une séance dramatique et musicale donnée par les élèves de la Haute Ecole. Cà promet d'être très intéressant. Bienvenue à tous.

* * *

M. Joseph L'Heureux, instituteur à l'école de Thérien était de passage ici ces jours derniers. Il a visité Mme Adolphe Drouin.

* * *

M. Jules Van Brabant a dû quitter le noviciat des Révérends Pères Oblats à St-Laurent, Man. pour cause de santé et est revenu parmi les siens.

* * *

Mme N. Trudel a la visite de sa soeur Mme Marcel Bernier, de Lévis, Qué.

* * *

Nous souhaitons le bienvenue à mademoiselle Yvette Drouin qui revient après quelques années d'absence demeurer avec sa mère, Mme Adolphe Drouin.

* * *

M. Damase Bouvier d'Edmonton vient nous donner de temps en temps de très belles représentations cinématographiques. Nous l'en remercions sincèrement.

Marché

Les prix du marché d'Edmonton

Avoine—

2 C.W.	38¾
3 C.W.	67¼
Fourrage No 1	37
Fourrage No 2	35¼

Orge—

1 C.W.	48¼
2 C.W.	48¼
3 C.W.	46

Seigle—

2 C.W.	48
3 C.W.	44
4 C.W.	42¼

Bétail—

Veaux de choix	11.00 à 11.75
Bouvillons de choix	11.25 à 11.75
Ordinaire	9.00 à 10.25
Génisses de choix	10.50 à 11.00
Ordinaires	8.50 à 9.75
Vaches de choix	9.25 à 10.00
Ordinaires	7.00 à 7.25
Taureaux	7.50 à 9.50

Beurre—

No 1, 43; No 2, 39; No 3, 34. 30½c.

Crème—

No 1, 43; No 2, 39; No 3, 32.

Ces prix comprennent la prime de 10 sous du gouvernement.

Oeufs—

Grade A large	27
Grade A medium	25
Poulettes	19

soirs de 30 à 40 personnes assistent à la prière paroissiale depuis octobre dernier, toujours à la même intention. Nous ne sommes pas découragés. Nous continuerons tant que le bon Dieu voudra. A la fin peut-être se laissera-t-il vaincre.

* * *

Dimanche, le 14 mars, la troupe de Tangent exécutera une dernière fois sa pièce intitulée le Fou. Le R.P. Marcoux qui fut notre curé environ six mois, passera la journée avec nous, et c'est en son honneur que nous tenons à exécuter une dernière fois notre pièce.

M. le Curé de Guy a bien voulu nous inviter pour aller dans sa paroisse, malheureusement les distances qui nous séparent ne nous permettent pas d'acquiescer à sa chaleureuse invitation. Nos chauffeurs bénévoles, messieurs Pierre Martiche et Thomas Lessard seraient toujours prêts à nous conduire mais les automobiles mal chaussées s'objectent, et font parfois payer assez cher leur randonnées.

* * *

Nous invitons à notre soirée tous nos amis d'Eaglesham, de Codesa, Waham et Spirit River. L'entrée est de 25 sous pour le grand monde et 5 sous pour les enfants.

L'ami Joseph St-Pierre a toujours de grandes ambitions. Il va doter notre coin d'un magnifique rucher de tout près de 150 ruches d'abeilles. Il a commencé modestement, mais connaissant aujourd'hui parfaitement son métier, il se lance avec plus d'entrain que jamais. Monsieur Jos. St-Pierre est particulièrement populaire chez les employés de chemin de fer, qui se promène avec des chaudières vides, qu'ils viennent quotidiennement remplir à la source de Tangent plusieurs mois par année. Nous souhaitons à M. St-Pierre, complet succès dans sa nouvelle entreprise.

* * *

M. Prima Jacob est revenu d'un court stage à l'hôpital de McLennan.

* * *

On nous annonce que Mme Albert Duchaine est gravement malade à l'hôpital de McLennan. Des prières spéciales ont été adressées au bon Dieu dimanche soir à la paroisse, et lundi matin plus de trente personnes venaient faire la communion pour obtenir sa guérison. Mme Duchaine est la mère de 11 enfants vivants, et elle a eu vingt et un, malgré son âge relativement jeune 39.

* * *

Dave Routhier travaille au moulin à scie de Joseph Gillon déménagé à Culp depuis près d'une semaine.

* * *

M. Alphonse Bouliane employé de la compagnie de chemin de fer, passait le dimanche dernier dans sa famille. Il espère revenir vivre à Tangent prochainement.

* * *

Le premier vendredi du mois a groupé dans la chapelle du presbytère 70 personnes qui sont venues communier pour demander la guérison de Mgr Ubald Langlois. De petits enfants ont franchi la distance de trois milles, d'autres 2½ milles dans les côtes, à jeun pour faire à leur façon leur pression sur le bon Dieu. Un petit homme de 10 ans est venu de 2½ en traîne à chien avec sa petite soeur plus jeune, communier pour monseigneur. Avec tant de sacrifices et de prières nous espérons que le bon Dieu se laissera toucher et nous redonnera notre bienaimé pasteur. Tous les matins une quinzaine de communions et tous les

UNE EXCELLENTE OCCASION !

Les sections françaises de l'Alberta et de la Saskatchewan de la Société canadienne d'Enseignement Postscolaire ont publié un cours en 8 leçons, brochure de 32 pages, à l'usage des cercles d'études.

"CAISSES POPULAIRES"

(Prix 25 sous)

On peut se procurer cette brochure en écrivant au :

Secrétariat de l'A.C.F.A.
La Survivance,
Edmonton, Alta.



Dévotion en l'honneur de Saint Antoine

Comme les années passées, les dévotions en l'honneur de Saint Antoine, appelées "Les Treize Mardis", auront lieu de nouveau dans l'église paroissiale de Saint François, Edmonton Nord.

Les exercices commenceront le mardi, 16 mars 1943, et se continueront pendant treize mardis consécutifs jusqu'au 13 juin, fête de Saint Antoine.

Voici l'horaire des cérémonies de chaque mardi:

a) Le matin à 8 hrs grand'messe, durant laquelle on aura un souvenir spécial pour les intentions recommandées à Saint Antoine.

b) Dans l'après-midi à 3.30 hrs il y aura une réunion spéciale pour les enfants.

c) Dans la soirée à 8 hrs précise, aura lieu la réunion générale des amis de Saint Antoine.

A chaque exercice il y aura un sermon spécial sur Saint Antoine et des prières aux intentions recommandées au Grand Saint de Padoue. Dès maintenant vous pouvez envoyer vos intentions à l'adresse suivante: R. Père Gardien: Les Pères Franciscains, Edmonton Nord. Les malades et les infirmes seront recommandés à Saint Antoine d'une manière spéciale. Mais que l'on veuille envoyer les recommandations aussitôt que possible.

Cette année nous prierons particulièrement pour les membres attribués à la défense du pays et à l'extérieur. Saint Antoine est leur protecteur. Le Pape Léon XIII l'a nommé: "Le Saint de tout le monde". Et Saint Bonaventure dit:

"Si vous cherchez des bienfaits"
"Le pain, la santé, la paix",
"Au Bon Dieu demandez-les"
"Par le nom d'Antoine."

CALGARY

La semaine passée, Mme L. R. Choquette a dû subir une opération d'urgence à l'Hôpital Général. Son état de santé s'améliore de jour en jour.

* * *

M. E. Pahud au service de l'aviation était de passage à Calgary. Il a terminé son cours d'étude à Medecine Hat et s'en allait à Edmonton.

* * *

Nos félicitations au soldat E. Roy qui fût récemment promu au rang de lance caporal. Nous sommes aussi fiers de voir que l'ami G. Schmidt est maintenant (staff sergent) dans la R.C.E. Gilles est le fils de M. et Mme C. P. Schmidt.

* * *

Dimanche passé les jeunes ont eu un déjeuner dans la salle de l'église aussi leur assemblée mensuelle. Les Mlles D. Hoad et E. Plotkins étaient en charge du déjeuner. Mlle Hoad a résigné comme secrétaire et fut remplacée par Mlle Alice Gassowski. La présidente de la Société des Dames, Mme M. Hoad était l'invitée d'honneur à ce déjeuner.

* * *

Mme L. O. Beauchemin secrétaire remplacante dans la Société des Dames a cédé sa place à Mme R. M. Spence a leur assemblée vendredi passé.

* * *

M. E. Rousseau est parti en voyage d'affaires dans l'est du Canada.

* * *

M. Laurendeau gérant de notre Caisse Populaire doit sortir de l'hôpital et rentrer à domicile cette semaine. Il n'était à l'hôpital que pour observation. Durant son absence M. Lampron remplissait les fonctions de gérant de la Caisse.

* * *

Dimanche prochain dans l'après-midi aura lieu dans notre salle paroissiale l'assemblée générale de la Fédération des Jeunes de la ville de Calgary. Tous les jeunes de notre paroisse devront être présents pour recevoir dignement ces visiteurs.

* * *

Le R. P. Migneault, S.J. était de passage à Calgary pour quelques jours.

* * *

Mlle Boissonneault, employée à la légation canadienne à Washington S.C. C'est en congé de quelques semaines dans sa famille.

* * *

Dimanche soir prochain, après la prière, les jeunes donneront une partie de bingo dans la salle de l'église. Ils aimeraient à avoir une salle comble donc, il ne faut pas les désappointer.

Annonces classifiées

BONNYVILLE St-LOUIS

Les soldats dont les noms suivent sont sous les armes et appartiennent à la paroisse de Bonnyville: un très grand nombre d'autres appartiennent à la région.

G. F. Swan, Frank Gingras, André Déchène, André Vallée, Lionel Landreville, Bernard Ouimet, Léon Bartier, Alfred Marcotte, Maurice Sabourin, tous ces premiers sont officiers.

Victor Doré, Lisle Baril, Emery Brunet, Henri Baril, Ovila Baril, Lucien Baril, Walter Beix, Hervé Blais, Marcel Croteau, Casimir Chatel, Armand Couturier, Roland Audette, Arthur Coulombe, Roméo Dessureau, Julien Dargis, Gérard Fraser, Ernest Fex, Jean-M. Fortin, Alfred Martin, Hervé Hotte, Roland Hotte, Arthur Hoolahan, Anatole Jalbert, Paul Poulin, Normand Labrie, Roméo Léveillé, Benoît Lesieur, Leduc, Gérard Lacombe, Laplante, Lafrenière, Marchildon, J. Nobert, Geo. Ouimet, Denis Ouellette, Roland Prévost, Edgar Roberge, Gérard Rondeau, Anatole St-Onge, Conrad Strasbourg, Gérard Turcotte, L. Laplante, Jesse Baik, Stanley Baik, Lucien Plamondon, et probablement d'autres dont les noms nous échappent.

* * *

Les jeunes filles en uniforme sont Mlles Gertrude Baril et Françoise Vilandré.

* * *

MM. Albert Dargis, J.-B. Laporte, Hervé Turcotte, Raoul Lapointe et Madame Lapointe étaient en voyage d'affaire à Edmonton dernièrement.

* * *

Nous apprenons que M. Frank Lambert part cette semaine pour la région de l'Alaska.

* * *

Il est rumeur que le ditsrict à partir du milieu du rang IX à la Sask sera inclus prochainement dans une grande unité municipale dont Bonnyville sera le chef-lieu.

* * *

Le local de l'Association des instituteurs de Bonnyville a signé un contrat de 10 ans avec le bureau de la grande division scolaire.

* * *

Le froid se maintient et les chemins restent fermés aux autos, excepté aux alentours du village.

* * *

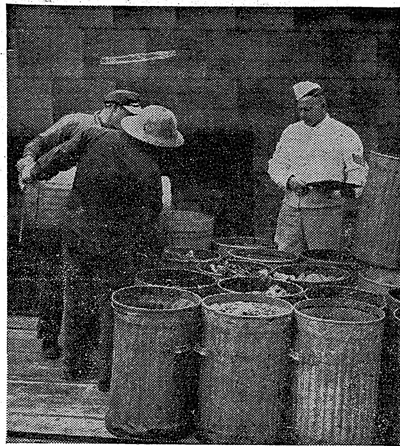
Elphège Paquette est de retour chez ses parents.

* * *

Marcel Croteau est aussi en permission à Bonnyville. Les appels pour jeunes gens continuent à venir.

* * *

Le Cercle local de l'A.C.F.A. donna une soirée organisée par M. Chas. Beaupré et les religieuses, au profit du Cercle. Les élections eurent lieu en même temps pour l'année courante. La soirée fut un succès et le même exécutif fut réélu pour l'année courante avec M. Norbert comme président. Chs. Beaupré secrétaire. MM. Dargis, Demers, R. Lapointe, Phs Durocher, Ph. Giguère et N. Paquette comme directeurs. Le cercle me prie de remercier les religieuses, M. Beaupré, les acteurs jeunes et vieux qui nous ont si bien égayés, et les assistants qui nous ont encouragés.



A travers le pays on fait beaucoup de récupération, afin d'aider à l'effort de guerre. C'est un moyen facile et peu coûteux de faire sa part dans le conflit.

LEGAL

Legal. — Pour une fois que le 2 mars ne tombait pas en carême, les membres de la famille Coulombe en ont profité pour fêter l'anniversaire de naissance de leur vénéré grand chef, M. Delphis Coulombe. Une belle soirée familiale, en surprise, a réuni chez M. et Mme Léon Préfontaine de la maison paternelle, toute la parenté et quelques amis intimes. Avant le réveillon, il y eut présentation d'adresse et de cadeaux. M. Coulombe, visiblement ému, exprima toute sa reconnaissance et conseilla à tous les siens de rester unis et de marcher de l'avant.

* * *

Ces jours derniers, nous avions la visite d'un jeune aviateur, ancien de Legal, M. Raymond Casavant, en service actif à Calgary depuis déjà deux ans. Dans le civil, il demurait à Vancouver. Il est venu voir ses parents, M. et Mme Henri Casavant de St-Emile, son frère Louis et ses soeurs Mmes Raymond Préfontaine et Armand Massie.

* * *

Un autre de nos aviateurs, Jack Laing, ancien élève de notre école, était de passage à Legal en congé d'embarquement. Par une heureuse coincidence, il a appris rendu ici que son compagnon d'arme et d'enfance Daniel Lefebvre, partirait en même temps que lui.

* * *

Mme Athanase Leblanc qui depuis tant d'années avait charge du presbytère vient de quitter le poste pour vivre en ville. Sa personnalité et son dévouement laissent des regrets, des remerciements et créent un vide sensible.

Deux "petits hommes", baptisés dimanche, ont ajouté leurs noms aux statistiques de la paroisse: Joseph David Albert Messier, fils de M. et Mme Ladis Messier, et, Joseph Hector Philippe St-Jean, enfant de M. et Mme Zénon St-Jean.

DONNELLY

Baptême

Le 3 mars, a été baptisé en notre église, Marie Jocelyse Servant, fille de M. et Mme Georges Servant. (Emma Vallée)

Parrain et marraine, M. et Mme Adélard Blais, représentés par M. et Mme A. Garant.

* * *

Nos malades sont maintenant des convalescents. Mme Philippe Moquin va mieux et reprend ses forces peu a peu, après une opération subie à Edmonton.

* * *

Mme André Boulet, patiente à l'hôpital de McLennan prend aussi beaucoup de mieux et commence à parler de son retour chez elle.

* * *

Mlle Rachel Houde est tout à fait remise d'une forte crise de diabète.

* * *

Nos sympathies à Paul Tanguay qui s'est fait blessé à un doigt en sciant du bois samedi dernier.

* * *

Décès

Mme Agnès Desnoyers qui a habité de longues années à Donnelly, est décédée la semaine dernière âgée de 83 ans, à l'hôpital de la Miséricorde d'Edmonton.

Elle laisse 7 enfants: MM. Fred et Bill de Donnelly et Dave en Angleterre. Mmes Gosselin de Guy, Mme Bootsman de Villeneuve, Mme Ellis de Lethbridge, Mme Sherman de Seattle, et une soeur à Donnelly, Mme Rémi Richer.

* * *

Nouvelles diverses

Mme Caron s'est rendue à Edmonton lors de la mort récente de sa tante, Mme Desnoyers.

* * *

Mme Victor Regnier est de retour parmi nous après avoir passée la semaine dernière à Edmonton.

* * *

JUNIORAT SAINT-JEAN

Une Conférence de Louis Normandeau

Samedi, le 6 mars, les Junioristes furent très intéressés par une conférence-cinéma donnée par M. Louis Normandeau, agent de l'Alberta Wheat Pool.

Comme premier numéro le conférencier nous montra l'historique des coopératives et du Wheat Pool dans l'ouest canadien. L'on vit d'abord les belles années du début de notre siècle, années riches en récoltes mais aussi années de spéculation et de pertes pécuniaires pour les fermiers. Pour recevoir la pleine valeur de leur récolte, les fermiers sentirent le besoin de garanties sûres; ce fût le début des co-opératives de blés qui étaient destinées à faire tant de bien.

Mais la guerre éclata. Pour le fermier cela veut dire de bon prix et surtout un retour à leur égoïme premier. La guerre finie, l'inflation a son tour. Tous cherchent une fois de plus la stabilité des prix. On crut la trouver dans le Wheat Board mais il mourut à l'élection de 1921.

Pour protéger les cultivateurs, livrés encore une fois aux mains du Grain Exchange, des hommes de coeur formèrent en 1923 la première co-opérative Pool. Leurs efforts se continuèrent jusqu'à nos jours en assant par les années difficiles de 29 à 35. Aujourd'hui la lutte continue en vue de donner au fermier une source certaine d'aisance dans les revenues de leurs récoltes.

Après ce premier film, M. Normandeau nous présenta une vue sur la pêche au saumon sur la côte du Pacifique, et une autre sur la culture des pommes. Pour terminer, il nous récréa avec deux courtes saynètes.

Au nom de tous les Junioristes, je tiens à remercier M. Normandeau pour cet agréable entretien et à lui dire que nous l'attendrons l'an prochain.

Joachim Girardi.

La situation des Polonais en Russie

Londres. — D'après une nouvelle de Londres nous apprennos que la situation des Polonais en Russie est excessivement difficile. 150 aumôniers polonais qui furent déportés à Slovieck n'ont pas été libérés et les 72 aumôniers déportés pendant l'occupation russe n'ont pas été retrouvés. Les institutions de guerre, comme celle du "Secours aux Polonais" ont été fermées; en conséquence les cadeaux envoyés par les Américains aux Polonais n'ont pas été distribués.

Le petit-fils du comte Asquith est catholique

Julian Asquith comte d'Oxford et Asquith, petit-fils du grand homme d'Etat, Herbert Asquith, est un catholique, d'après le "Universe", de Londres. Il a hérité du titre de son grandpère en 1916, à la mort de son père Raymond, mort sur le champ de bataille durant la Grande Guerre. Sa mère, Mme Raymond Asquith, était une convertie et s'occupait activement des malades à l'occasion des pèlerinages nationaux à Lourdes.

Cercle des Fermières

Les Membres du Cercle augmentent en nombre cette année, ce qui prouve qu'il y a eu du bon travail accompli depuis la fondation. Toutes les Dames commencent à compter les semaines qui restent avant le retour de leur présidente Mme Roy. Ayant passé l'hiver à Prince-Rupert, elle est attendue vers la fin d'avril. Mais tout en attendant, le Cercle n'est pas resté inactif, puisque sous la direction de Mme Hervé Johnson, vice-présidente, l'achat d'un deuxième métier a été décidé à la dernière assemblée.

COLONISONS L'ALBERTA

Un bel avenir pour la Rivière-la-Paix

La Vallée de la Rivière-la-Paix est sans contredit le meilleur endroit au Canada pour la culture de la graine de luzerne. Depuis quelques années des récoltes phénoménales ont été obtenues. Cette Vallée possède encore un riche et immense territoire de colonisation et nos compatriotes du Québec y sont les bienvenus.

D'après une dépêche d'Ottawa un comité international a été formé pour étudier les ressources naturelles d'une étendue de territoire d'un million de milles carrés le long de la nouvelle route de l'Alaska. Ce comité canado-américain prévoit une exploitation intensive de ce territoire pour l'après-guerre dans une coopération économique de deux pays, coopération qui pourrait bien être politique autant qu'économique.

La Vallée de la Rivière-la-Paix possède une situation géographique privilégiée. En effet elle se trouve située sur un des grands boulevards du monde de demain. Tout voyageur de Montréal ou Québec désirant se rendre en Asie par voie de l'air prendra la route la plus courte, et cette route de l'air sera précisément la série d'aérodromes situés le long de la route de l'Alaska et qui traverse la Vallée de la Rivière-la-Paix. Qui songe par exemple que la route de l'air entre Chicago et Shangai, passant par la Rivière-la-Paix et l'Alaska, est de 2,000 milles plus courte que la distance entre San Francisco et Shangai? On oublie trop souvent dans la pratique que la terre est ronde mais aplatie aux pôles. On sait que Chicago est au centre des Etats-Unis, tandis que San Francisco y est à l'extrêmité ouest.

Et si un voyageur de Montréal décidait un jour de se rendre par voie de terre en Asie, et puis en Europe, à Paris, par exemple? Il serait encore forcé de passer par le Royaume de la Rivière-la-Paix et la nouvelle route de l'Alaska. Une magnifique route d'automobile le conduirait ainsi à Paris. On m'objectera qu'il y a le détroit de Behring? Petit obstacle en somme puisque le jour n'est pas loin où un pont reliera la terre des deux continents à cet endroit précis, à moins que ce soit un tunnel sous le détroit. En attendant rien de plus simple que l'organisation d'un service de traversiers qui feraient la navette entre les deux rives plusieurs fois par jour et accomoderaient ainsi les automobilistes.

La province de l'Alberta concède avec plaisir des lots de 320 âcres à tout jeune homme sérieux de 18 ans et plus qui désire s'établir comme cultivateur à la Rivière-la-Paix. L'élevage du porc y est particulièrement intéressant de ce temps-ci et l'apiculture y réussit très bien.

Pour tout détail supplémentaire on a qu'à s'adresser à l'abbé Camille St-Pierre, presbytère St-Frédéric, Drummondville, ou au Nouveau Palais de Justice, Montréal, le premier et le troisième mardi du mois. Ce missionnaire-colonisateur est à la disposition de tous ses compatriotes du Québec pour ce qui est des projets d'établissements agricoles dans la riche Vallée de la Rivière-la-Paix.

JEAN-COTE

Nouvelles diverses:

M. Paul Savard est en congé pour quelque temps. C'est avec bonheur qu'il s'est retrouvé au milieu des siens. Il repartira sous peu pour son poste d'entraînement à Valcartier, Qué.

* * *

M. George St-Jean est actuellement à Edmonton pour affaires; il reviendra cette semaine.

* * *

M. W. et Adrien Poirier était de passage parmi nous le 28 février; il s'occupe actuellement d'organiser une cardeuse.

* * *

Le même jour M. Frédéric Gervais recevait la visite de sa soeur Rachelle, et de son frère Joffre.

* * *

Mlle Patricia Poirier de Falher a de l'emploi depuis quelques semaines chez M. Wellie Rondeau.

* * *

M. Thomas Louis Savard est actuellement chez lui, de retour des chantiers.

* * *

Nouvelles religieuses:

Trois baptêmes furent administrés le dimanche 28 février.

Marie-Angèle Turcotte, enfant de M. et Mme Fregé Turcotte fut d'abord baptisée.

Parrain et marraine furent M. et Mme Ernest Turcotte de la Province de Québec.

* * *

Fut baptisée également Marie-Marguerite Bernadette Couturier, fille de M. et Mme Alfred Couturier. M. et Mme Alfred Blouin remplirent les fonctions de parrain et marraine.

Le troisième baptême fut celui de Joseph Etienne Roland Boucher, fils de M. et Mme Alonzo Boucher. L'enfant a pour parrain et marraine ses grands-parents M. et Mme François Boucher.

* * *

Dimanche soir 28 février une heure-sainte eut lieu de 11 hrs à minuit.

* * *

M. le Curé a aussi terminé sa visite de paroisse.

L'Institut polonais de Lettres et Sciences honore des Canadiens.

Son Excellence Mgr Vachon, homme de science d'une renommée internationale a été élu membre de l'Institut Polonais de Lettres et Sciences.

Mgr Olivier Maurault, recteur de l'Université de Montréal et Mgr Camille Roy, recteur de l'Université Laval, ont été élu membres de cet Institut.

La conversion du savant italien Benedetto Croce

Berne. — Nous apprenons que l'Italie entière est profondément impressionnée par la conversion du savant Benedetto Croce, connu pour son attitude négative envers les problèmes religieux. La conversion du savant est interprétée comme une preuve très caractéristique de l'atmosphère qui règne en ce moment dans les cercles intellectuels Italiens.

La route d'Alaska complétée en 1943

Le Brigadier Gen. J. A. O'Connor, officier commandant de l'armée américaine vient de remettre au président Roosevelt, une partie des ciseaux dorés qui ont coupé le ruban lors l'ouverture de la route Alaska; l'autre partie ayant été laissée en souvenir à M. King, premier ministre du Canada.

Dans une entrevue, il a annoncé que la route sera complétée en 1943; ponts et pilliers en beton construits à l'épreuve de toute éventualité. Actuellement, nous manoeuvrons environ 70 000 tonnes de fret par mois; si nous avions suffisamment de pouvoir de transport, nous pourrions facilement en manoeuvrer 200 000 tonnes.

Il espère que le gouvernement canadien va se mettre à l'oeuvre immédiatement pour la construction d'une route entre Dawson Creek et Prince George, ce qui sera d'un grand appoint pour l'armée.

Il est heureux de constater qu'au Canada, il a trouvé une "coopération tout-à-fait spontanée et il aime les Canadiens qu'il trouve en général semblables aux Américains.

La route sera fermée le premier avril à cause du dégel et des ouvrages importants à accomplir pendant une couple de mois.

Une épreuve a été faite dernièrement pour couvrir les 1 671 milles entre Fairbanks et Dawson Creek. Un voiture (bus) est partie de Fairbanks dimanche à 10 heures a.m. et est arrivée à Dawson Creek mardi p.m. à 4 heures en 68 heures. Le record entre ces deux points à date est de 23.30 heures.

A la question de savoir si les troupes avaient trouvé l'hiver un peu rude, il se contenta de répondre avec un sourire: "C'est ce que l'on nous a dit."

Un Canadien errant

1

Un Canadien errant
Banni de ses foyers
Parcourait en pleurant
Des pays étrangers.
bis

2

Un jour triste et pensif
Assis au bord des flots,
Au courant fugitif
Il adressa ces mots:
bis

3

Si tu vois mon pays
Mon pays malheureux.
Vas, dis à mes amis
Que je me souviens d'eux.
bis

4

O jours si pleins d'appas,
Vous êtes disparus.
Et ma patrie hélas!
Je ne la verrai plus.
bis

5

Plongé dans les malheurs
Loin de mes chers parents.
Je passe dans les pleurs
D'infortunés moments.
bis

6

Pour jamais séparé
Des amis de mon coeur,
Hélas! oui, je mourrai
Je mourrai de douleur.
bis

7

Non, mais en expirant
O mon cher Canada
Mon regard languissant
Vers toi se portera.
bis

GLANURES

Mangerons-nous du cheval?

Il en est souvent question dans les journaux et revues de petits pâtés à l'espagnole, cheval à la mode, filets à la broche, frigousse, etc.

Tous ces plats qui faisaient les délices du marquis de Montcalm et de ses invités pendant le siège de Québec reviendront-ils sur nos tables? C'est ce que se demande le Secrétaire de l'Association des Eleveurs de chevaux belges de la province de Québec, M. Gaston Marsan.

"En rationnant les viandes, songeons-nous à la chair de cheval qui est excellente, sinon supérieure? Le Journal "American Veterinary Medical Association" donne à ce sujet les spécifications suivantes: "La chair de cheval du boeuf contient 19.9 de protéine à comparer avec celle du cheval à 21.7. En teneur d'iode, le gras du boeuf est de 38.46 et celui du cheval 71.86. C'est pourquoi la viande de cheval est très recherchée dans les hôpitaux européens. De plus, contrairement au boeuf et au porc, le cheval n'a pas de parasites qui peuvent se transmettre à l'homme, tels que le ver solitaire et la trichine (maladie produite par les trichines); le meilleur préventif est l'abstention de la viande de porc insuffisamment cuite.

En 1758, à Québec, il y eut une émeute de femmes "sous prétexte que le cheval était l'ami de l'homme, que la religion défendait de le tuer, et qu'elles aimeraient mieux mourir que d'en manger."

* * *

Education postcolaire La Conquête)

L'élève qui sortira de l'université, du collège, même de la petite école avec ce besoin d'apprendre qui est en quelque sorte inné, sera toujours un homme plus cultivé que l'autre dépourvu de ce sens, mais il saura généralement aussi mieux se tirer d'affaires en présence de toutes les complications de la vie.

A propos de discours chez les nôtres, Paul E. Lamarche disait:

"Chez nous, tout est occasion à discours. Et quand chacun de nous a parlé, il semble qu'il a un peu l'impression d'avoir en quelque sorte définitivement réglé la question dont il a traité. Pourquoi tous ces discours empreints du plus pur patriotisme sont-ils restés stériles? n'est-ce pas parce qu'ils n'ont été suivis d'aucune action concrète?...

* * *

Conscription évitée en Ontario (Arnprior Chronicle)

Dans les premiers jours de décembre 1942, l'"Arnprior Chronicle" notait en page de rédaction que des milliers de jeunes Ontariens, cultivateurs ou fils de cultivateurs avaient quitté les terres pour accepter dans les usines de guerre des positions lucratives et s'empressaient de retourner à la campagne, s'y disant indispensables, dès qu'ils sentaient venir la menace de conscription. Commentant l'article ci-dessus, le directeur du "Statesman" de Bowmanville, un des meilleurs hebdomadaires de la province, écrit "Nous sommes au courant de ces identiques dans notre région, des jeunes gens ayant fait l'impossible pour se soustraire au service militaire, allant jusqu'à en appeler auprès de leur député ou auprès de dignitaires de sociétés agricoles, leur demandant ni plus ni moins de mentir en leur faveur — "to actually lie for them".

Aime ta patrie comme tu aimes ta Mère.

La Survivance des Jeunes

Conserve ta langue pour mieux conserver ta foi.

QU'EN PENSEZ-VOUS?

Mes chers enfants,

Grand' père se demande ce qu'il va bien vous dire cette semaine. Si j'osais, je vous rappellerais encore une fois que vos lettres n'arrivent pas vite. Je pourrais aussi vaus rappeler, parce que je pense que vous l'oubliez que vos sous aideraient grand'père à continuer la Page des Jeunes. Est-ce que ce ne serait pas un bon temps pour commencer? Le mois de mars, le Carême? J'attendrai donc une petite somme de chaque école vers Pâques. Nous pourrions faire bien des choses avec ces sous, acheter de plus beaux prix par exemple. Qu'en pensez-vous les Jeunes?

Avez-vous d'autres idées pour améliorer ou changer la Page des Jeunes? Elle est écrite pour vous, nous vous donnerons ce que vous demanderez.

Ecrivez sans gêne. Vos lettres sont toujours les bienvenues. N'oubliez pas le Concours de mars.

A bientôt!

Grand-Père Le Moyne

HISTOIRE DU CANADA
par H. Larue

Samuel de Champlain

(Suite)

Travail d'évangélisation

Quant aux difficultés à vaincre pour opérer la conversion de ces barbares, le Père Joseph nous en donne une idée dans une lettre qu'il écrivait à ses supérieurs:

"On fait peu de véritables conversions, écrivait-il, parmi nos sauvages; le temps et la grâce ne sont pas encore arrivés.... Tout ce qui regarde la vie humaine et civile sont des mystères pour nos barbares dans l'état présent, et il faudra plus de dépenses et de travaux pour les rendre hommes qu'il n'en fallu pour rendre chrétiens des peuples entiers.

Ignorance et superstition

"Ces peuples ne manquent pas de bon sens, en ce qui regarde l'intérêt public et particulier de la nation, et néanmoins, ils n'ont rien que d'extravagant et de ridicule, quand il s'agit ou de dogmes de religion, ou de règles de moeurs. Chez les huit ou dix nations dans le bas du fleuve, l'on entrevoit, à travers leur aveuglement, quelques sentiments confus de divinité. Les uns reconnaissent le soleil, d'autres, un génie qui domine en l'air; quelques-uns regardent le ciel comme une divinité, d'autres, un manitou bon et mauvais. Les nations du haut du fleuve paraissent voir un esprit universel qui domine partout. Ils s'imaginent qu'il y a un esprit dans chaque chose, même dans celles qui sont inanimées, et ils s'adressent quelquefois à lui pour le conjurer. Les songes leur tiennent lieu de prophéties, d'inspiration, de lois, de commandements et de règles, dans leurs entreprises de guerre, de paix, de traite, de pêche, de chasse.

Joie du retour

D'après ce qui précède, on comprend quelle devait être la joie des pauvres missionnaires lorsqu'après des mois et des années d'absence, il leur était enfin donné d'aborder à Montréal, aux Trois-Rivières, ou à Québec. La Relation de 1636 nous a conservé un petit tableau qui nous donne une idée de la réception qu'on leur faisait; il s'agit de l'arrivée du Père Daniel aux Trois-Rivières:

Belle réception

"Les Français les reçurent au rivage; tous les coeurs furent attendris à la vue du Père Daniel. Il avait la face gaie et joyeuse, mais toute défaite; il était pieds-nus, l'aviron à la main, couvert d'une méchante soutane, son bréviaire pendu au cou, sa chemise pourrie sur son dos;.... ce lui était assez d'avoir baptisé un pauvre misérable qu'on menait à la mort, pour adoucir tous ses travaux."

Premier chef de famille

En 1617 arriva Louis Hébert, qui a été le premier chef de famille de Québec, et, conséquemment, le premier citoyen du Canada. En effet, avant Hébert, les émigrants français n'avaient guère été que des oiseaux de passage venus dans la colonie pour s'y livrer à la traite des pelleteries, et bien résolus de retourner en France aussitôt après y avoir fait fortune. Hébert, au contraire, vint à Québec, accompagné de sa femme et de ses trois enfants, avec l'intention de s'y fixer d'une manière permanente. Les noms de ses enfants étaient: Anne, Guillemette, et Guillaume. Anne se maria, peu après son arrivée, à un nommé Etienne Jonquest; ce fut le premier mariage célébré au Canada. Guillemette épousa, en 1621, Guillaume Couillard, dont la postérité devint si nombreuse qu'en 1691 elle comptait plus de deux cent cinquante personnes, et plus de neuf cent qui lui étaient alliées.

Le "Globe and Mail", de Toronto avoue qu'il y a environ 75 000 jeunes Canadiens qui n'ont pas répondu à l'appel des armes, dont 40 000 de l'Ontario et 30 000 du Québec. Le "Canadian Register", de son côté, se permet des petits calculs révélateurs; il arrive à la conclusion que 1.5 pour cent des jeunes gens mobilisables de l'Ontario s'embusquèrent, comparativement à 0.9 pour cent dans la province française de Québec.

La conclusion est: "Que les ultraloyalistes de l'Ontario cessent leurs clameurs. Ils voient la paille dans l'oeil du voisin et ignorent la poutre dans le leur."

* * *

Une maison sur 5 ravagée ou détruite en Angleterre

S'adressant aux membres de la Chambre de Commerce de Fort William, sir Patrick Duff, député haut commissaire du Royaume-Uni au Canada a déclaré qu'une maison sur 5 en Angleterre avait été endommagée ou ruinée par les bombes allemandes. Il ajouta que malgré un **"rather bleak background"**, le moral de la population s'était maintenu élevé...

* * *

Record maximum

La valeur des produits agricoles de l'Alberta a atteint un total de $306. 351-300, le plus haut dans l'histoire de la province, d'après un rapport du ministère de l'Agriculture.

* * *

La bière que buvaient nos grand-pères

La fameuse annonce que vous voyez affichée partout pour la bière Molson nous fait remonter aux temps héroïques de la colonie vers 1670. Et la question se pose: "Que buvaient nos grand-pères"? De l'eau, sans doute, il n'en manquait pas. Mais ils buvaient aussi de la "cervoise". De la cervoise, mais qu'est-ce que cela? Tout simplement de la bière, mais de la "grosse bière". On fabriquait la cervoise avec du blé, de l'orge et du houblon mouillé rendu humide, puis fermenté. Ce n'était pas là d'ailleurs une innovation ou si l'on veut une recette exclusive aux aspirants Canadiens, un produit spécifique du pays. Sous différents noms, on fabriquait ce produit en Egypte, en Espagne, en Turquie, en Asie et chez les Romains qui n'y prirent pas goût, leurs médecins en ayant prohibé l'usage. Mais les Germains en fabriquaient en grande quantité et l'on sait que les Allemands, leurs descendants, en sont très friands. Les Gaulois, nos ancêtres, raffolaient aussi de la cervoise, mais ils ne réussissaient pas à la brasser comme les Germains.

Pacifique. — Un vaisseau japonais de 8000 tonnes est bombardé à Raboul. Les Américains annoncent la perte de vingt-neuf aéroplanes japonais à Assam.

Le nombre 37

Demandez à une personne de vous donner un nombre composé de trois chiffres semblables.

Sitôt fait, vous vous faites fort de lui indiquer deux nombres qui, multipliés l'un par l'autre, donneront exactement comme produit ce nombre de trois chiffres.

Si par exemple, votre ami vous a donné le nombre 999, aussitôt vous dites:

"37 X 27: 999"

Rien n'est plus facile. Il suffit de prendre le total des trois 9, soit 27 et de multiplier ce total par le nombre fixe 37.

De même, si le nombre choisi est 777, vous dites:

21 X 37: 777.

Donc:

21 X 37: 777.

L'explication de ce curieux petit tour est la suivante: le nombre 37 a cette curieuse particularité que si on le multiplie par chacun des nombres de la progression arithmétique 3, 6, 9, 12, 15, 18, 21, 24 et 27, les produits obtenus se composent de trois chiffres semblables dont le total est 3, 6, 9, 12, etc.

En effet:

37	37	37	37	37
3	6	9	12	15
111	222	333	444	555

etc., etc.

SAVEZ-VOUS?

De quoi fait-on la mine à crayon? —D'un mélange de poudre d'argile avec de la poudre de graphite; le bois entourant la mine s'appelle la gaine; un crayon qui a six faces est hexagonal.

* * *

De quoi est faite une feuille de tôle? — De fer revêtu d'une couche d'étain qui l'empêche de se rouiller.

* * *

Qu'utilise-t-on chez les pigeons voyageurs pour leur faire porter des messages? — Leur instinct de retour à leur colombier.

* * *

De quoi est fait le mastic? — De craie réduite en poudre et d'huile de lin.

* * *

Qu'est-ce qu'un malchus? — Un confessionnal où les confessions ne sont entendues que d'un côté, par allusion à l'oreille de Malchus tranchée par saint Pierre.

* * *

Comment se nomme la bête puante? — Mouffette, qu'il ne faut pas confondre avec le putois.

* * *

A quels degrés du thermomètre Fahrenheit l'eau gèle-t-elle et bout-elle? — Elle gèle à 32 degrés, et bout à 212 degrés.

Parlons mieux

Ne dites pas

1. C'est de valeur qu'il ait commis cette trompe ....
2. Allons chercher la malle à la poste office ....
3. Le journal a une circulation de 10,000 ....
4. Le zipper de mon sweater est brisé; demain, je vais m'acheter un windbreaker ....
5. Envoyez-moi cet ordre C.O.D. ....

Dites

1. C'est dommage qu'il ait commis cette erreur.
2. Allons chercher le courrier au bureau de poste.
3. Le journal a un tirage de 10,000.
4. La fermeture-éclair de mon chandail est brisée; je vais m'acheter un coupe-vent.
5. Envoyez-moi les effets de cette commande P.S.L. (payable sur livraison) ou C.R. (envoi contre remboursement).

Pouvez-vous répondre?

Les chauves-souris sont-elles dangereuses? — Nullement: ce sont des animaux très utiles et qu'on doit protéger.

* * *

Comment une mouche capturée à Paris portait-elle de bacilles? — Par un examen au microscope on en a trouvé 100,000, tous extrêmement dangereux.

* * *

Combien de fois par jour bat un pendule? — Une fois par seconde, soit 86,400 fois.

* * *

Comment taille-t-on les pierres précieuses? — On les use au moyen d'une meule d'émeri.

* * *

Y a-t-il deux sortes de sel? — Il y a le sel gemme extrait des mines et le sel marin provenant de l'eau de mer et extrait au moyen de marais salants. On trouve des mines de sel en Pologne.

* * *

Qu'est-ce que le goehn de Suisse? — Un vent chaud et sec faisant vite fondre la neige des Alpes.

* * *

Qu'est-ce que la Bible de Douai? — C'est une version approuvée de la Bible faite à Douai, en 1609, par des réfugiés catholiques de l'Angleterre.

* * *

Quelle quantité d'air peuvent contenir les poumons d'un homme de taille ordinaire? — Un gallon et quart, ou 5 pintes.

* * *

Qu'est-ce qu'un télétype? — C'est un appareil pouvant transmettre à distance les signes d'une machine à écrire.

* * *

Quelles plantes ont le plus de graines? — La moutarde, 3,000; le chardon, 15,000; le coquelicot, 40,000.

* * *

Combien pèse une tonne métrique? — 2,204 livres anglaises.

LA RADIO

Emissions françaises et bilingues pour la semaine du 4 au 11 mars.

Jeudi 4 mars
9.15 a. m.—Radio-journal.
4.30 p. m.—Causerie: M. Percy Philipps: "Un Ecossais vous parle de la France".
5.15 p. .—Le Manoir de St-Cri.
5.35 p. m.—Radio-journal.

Vendredi 5 mars
9.15 a. m.—Radio-journal.
4.30 p. m.—Un Homme et son Péché.
5.15 p. m.—La Fiancée du Commando.
5.35 p. m.—Radio-journal.

Samedi 6 mars
9.15 a. m.—Radio-journal.
9.30 a. m.—Radio-Collège.
4.30 p. m.—La Chanson Française: CBK mettra en vedette les chansons de Lucienne Boyer: "C'est toujours la même Chose", "Parle Moi de Toi", "Mon Rendez-Vous", "Traversée".
5.15 p. m.—Causerie de l'Heure Dominicale: Rév. Père Emile Legault intitulée: "Le Risque Chrétien".
10.00 p. m.—Notre Canada.

Veuillez noter les changements à l'horaire à partir de cette date; ils sont marqués de deux étoiles * *.

Dimanche 7 mars
9.15 a. m.—Radio-journal.
3.15 p. m.—Causerie: M. L'abbé Arthur Maheux: "Pourquoi sommes-nous divisés?"
10.00 p. m. * *—L'Heure Dominical.

Lundi 8 mars
9.15 a. m.—Radio-journal.
3.15 p. m. * *—La Fiancée du Commando.
4.30 p. m.—Un Homme et son Péché.
5.37 p. m.—Radio-journal.

Mardi 9 mars
9.15 a. m.—Radio-journal.
3.15 p. m. * *—La Fiancée du Commando.
4. 30 p. m.—Causerie: M. Pierre Ranger: Pour plus Ample Information.
5.37 p. m.—Radio-journal.

Mercredi 10 mars
9.15 a. m.—Radio-journal.
3.15 p. m. * *—La Fiancée du Commando.
4.30 p. m.—Un Homme et son Péché.
5.35 p. m.—Radio-journal.

* * *

N. B. — Changements à partir du 7 mars:

La Fiancée du Commando: Lundi, mardi et mercredi: 3.15 p. m.

Le Manoir de St-Cri: Samedi: 4.80 p. m.

La Chanson Française: Jeudi: 3.15 p. m.

La terre du huitième

ADOLPHE NANTEL

Reproduit avec la gracieuse autorisation des EDITIONS DE L'ARBRE, 60 ouest, rue Saint-Jacques. Montréal

(suite)

Dans la salle familiale, qui fait la tié de la maison, le père Maxime é de François Doré et de quelques nes invités, roule les catalognes et lourds tapis crochetés dans un pour faire de la place aux ferts des danses carrées. On a fait estrade pour les trois musiciens c la table de cuisine. La huche a transformée en restaurant. On y t des piles de beignes et de tartes. ns le bahut, bien poussés contre mur, deux cruches attendent les uglous des danseurs assoiffés. Le isky de Saint - Pierre - Miquelon, nsporté jusque dans le fin fond du rd par les camions des vendeurs de ules, se donne pour $10 le gallon Maxime Groleau en a acheté huit ur donner du coeur aux jeunes com- aux vieux.

Jean et Régine sont partout. La riéee ne saurait dire combien de is elle s'est fait embrasser. De rs gars de Saint-Michel ne cessent prétendre qu'ils n'ont pas eu leur ur. Et Régine, heureuse, donne sa uche comme un bouton de rose don- sa beauté aux frelons goulus gri- par le soleil.

Huit couples ouvrent la danse et axime Groleau et sa femme, le aire et sa lourde moitié, François oré accompagné de Célanise Ducou, déjà toute tremblante d'être au s d'un tel homme, et les mariés rment le "set" d'honneur. La voix Janvier Nadon, traînante autant e sa jambe infirme, car Janvier oîte tout bas", se fait entendre:

—A pleins poignets, les violons!

Les couples sautent, tournent, font chaîne et obéissent aux ordres de don, plus solennel qu'un député en ite électorale. chez le curé d'une ses paroisses:

—A la man a lef.... Gents center d ladaies round....

Parfois un jeune danseur quitte sa mpagnie et tape une gigue royale le plancher en pin lavé. A toute nute, quoique la soirée soit à peine mmencée, des voix claires fussent:

—Au jour.. au jour..

A la deuxième danse, Régine re- nd le plancher avec François Do qui n'a pas fini de s'amuser des pirs et des oeillades de la pauvre anise, et Jean se place près d'une être pour observer. Il regarde les ures. Elles expriment toutes une veilleuse naïveté. Tous ces gens-là nt satisfaits dans leur lutte con- la forêt pour agrandir la région foyers-souches. Aucun visage t marqué de cette mélancolie uente chez l'homme des villes. dernier a pour horizon les murail- et les pavés, les hideux panneaux- ames. Jean regarde dehors. Il uie son front sur la vitre gelée. bonne fraîcheur le saisit. Le gi- fond et il distingue une lune qui e parmi les nuages avec la grâ- 'une ballerine nue. Jean a tant de contemplé la lune, au lac Gué- , en rêvant à Régine. Il pense à vieil ami William Dorval, pris tement de rhumatismes, qui n'a venir voir les épousailles. Comme ille est loin! Ici, c'est l'espace c sous la nuit bleue de janvier; un ciel serein à picots d'étoiles, er vif étend à l'infini ses tutel- pais.

jeune homme regarde les murs dancing". Du papier de couleur orné de grappes de fleurs plus bres prend toute la lumière lour- es deux lampes d'étain. Celles-ci suspendues au plafond par des hes recouvertes de rubans bleus unes pour la fête du mariage. ortrait de Laurier orne le milieu pan, le Laurier de 1896 portant l'épingle à cravate en fer à che- A gauche du grand Canadien, il ne Sainte Famille, vieilles de urs, comme les Saintes Familles trouve dans toutes les maisons agnardes. Jean aura la sienne, ssi. Une photographie en cou- de Léon XIII, le pape par ex- e pour la vieille génération, pendant à l'image sainte. Le pposé, celui qu'enfume l'énor- êle, est troué par l'ébène d'une croix de tempérance, pareille ailes de corbeau séchées et au mur par un chasseur dans buse blottie au fond d'un ra- Dans un cadre bombé, on voit roix et les poignées d'étain d'un cercueil: souvenir d'un nort, image de la gloire des s. Un souvenir moins triste aussi baroque attire le regard servateur: dans un autre ca- otégés par un verre brillant, rs cirées. C'est le bouquet de la mère de Régine, qui, jus- s'approche de Berlouin.

beigne, monsieur Jean?

prend un, remercie et, dési- es danseurs:

ez combien votre fille est belle.

—Oh! oui, bien sûr, mais elle va se fatiguer à trop danser.

—Non, bonne maman. C'est sa destinée de faire de la joie partout où elle passe.

Les violons mordent, grincent, pétillent. Les musiciens d'occasion essuient leurs fronts moites avec de grands mouchoirs de coton rouge et des groupes tournoyants monte avec la sueur des corps le cri traditionnel des campagnes en fêtes:

—Au jour.... au jour....

Berlouin se dirige vers la cuisine, où les vieux boivent ferme et tètent leurs pipes, contents de se trouver ensemble.

Janvier Nadon, toujours boîtant, a donné sa place à une jeune pour "caller" et arrête Maxime Groleau dans la porte mitoyenne en disant:

—Hé, le vieux, j'ai une histoire pour vous.

Le père Groleau, qui ne demande pas mieux que de l'entendre, l'encourage:

—Envoye fort.

On entoure Nadon qui commence par se moucher vigoureusement.

—**Quarante ans passés, dit-il, j'é**tais dans le Maine, en pension chez un vendeux de whisky. La ville était toute bâtie sur le roc. Un matin, en face de la buvette, j'vois passer deux cents chats. Surpris, je demande au commis: "J'ai pas les bleus, hein? C'est bien des chats qui passent?" Y m'répond: "Cest bien des chats, vous avez pas les bleus". Le soir, les chats reviennent; le lendemain, ils passent encore, le sur....

—Serpent de démon, s'écrie Maxime. ousqu'ils allaient, les matous?

—J'vais vous le dire. La ville avait rien qu'un trou de sable, à cinq milles, et tout le monde avait dompté leurs chats. J'ai jamais vu des chats aussi propres....

Groleau donne un coup de poing sur l'évier en sapin. Tous rient à se tordre. Puis le père de Régine relance son invité après avoir passé la cruche à la ronde.

—La propreté de vos chats me rappelle un fait, dit-il. C'est drôle, l'affaire est aussi arrivée dans le Maine. Joseph Murphy hivernait avec nous autres dans un camp de bûchage. C'était un Irlandais, toujours triste, qui s'ennuyait de son Erin. Le bonjour ne se lavait jamais. Pas besoin de vous dire qu'il était sale, assez sale qu'un soir je viens à bout de le faire rire en contant une histoire de chatte coureuse. Murphy part à rire, j'appelle pas ça rire. V'là-t-il pas que la peau de son visage commence à fendre partout, à force de rire. C'était de la croûte, dure comme du charbon. Le pauvre Murphy a tant ri qu'il en est défuntisé trois mois après....

Janvier Nadon se lève, donne la main au conteur et admet sa défaite:

—Vous me bitez, vous me bitez, le père Maxime.

A minuit, il fait arrêter les violons et, avant le réveillon, monte sur la table pour faire un boniment.

(à suivre)

Méditerranée. — Un communiqué annonce que des sous-marins anglais ont coulé sept vaisseaux allemands dans la Méditerranée.

Cette photo représente Sa Sainteté Pie XII, alors Cardinal Pacelli, lors de sa visite aux Etats-Unis, il y a quelques années. Il s'apprête à quitter Long Island par avion pour entreprendre la visite des diocèses américains.



La photo ci-dessus représente une des scènes du couronnement du Pape à Rome, telle que reproduite par un artiste. C'est le 2 mars 1939 que Sa Sainteté Pie XII fut élu Chef de l'Eglise catholique.

Connaissons notre Pape

Par le Révérend C. H. Doyle
ancien curé de Wainwright

Qu'un catholique devrait connaître la vie, le caractère et l'oeuvre de Sa Sainteté le Pape Pie XII, est trop évident pour insister davantage. Cependant c'est bien surprenant combien peu le connaissent. Le Rév. Daniel Lord, S.J., écrivant sur ce sujet dit: "Pour la plupart des Américains, le Saint Père est seulement un beau vieux gentilhomme peut--être qu'un voyageur à Rome veut voir, après qu'il a visité le Collège et a jeté un sous dans la fontaine romaine. Nous trouvons même des catholiques instruits qui le connaissent très peu. Et le Vatican? C'est une construction avec 1000 chambres (est-ce bien sûr), une sorte de presbytère pour St-Pierre. Ou peut-être est-ce une gallerarie d'art? Et cependant s'il y a une figue mondiale dans notre génération, c'est bien cette personnalité. Il comamnde un empire spirituel d'environ quatre cent millions de sujets. Dans un procédé vraiment démocratique il s'est élevé d'une obscurité relative à une position dominante de notre siècle. Vraiment, on aimerait voir le monde s'arrêter de parler des papes du passé pour concentrer leur attention sur le pape actuel."

C'est mon opinion mûrie que nos écoles paroissiales et nos collèges catholiques sont vraiment la place pour enseigner la vie et l'oeuvre de notre pape régnant. Cepndant, avant que ce jour joyeux arrive (et plaise à Dieu que ce soit bientôt) un grand effort de la part des laïques doit être fait pour apprendre et passer ainsi à d'autres, par le moyen des cercles d'étude, tous les faits possibles concernant le vicaire de J. C. sur la terre. "Le pape", écrit le Rév. R. S. Dewey, S.J." ne peut jamais être une figure insignifiante dans l'histoire du monde."

Dans cette série nous parlerons du pape Pie XII comme 1) un homme de courage, 2) un homme de science, 3) un diplomate par excellence, 4) un homme de prière.

* * *

Pie XII, un homme de courage

Il n'y a rien de froid et d'antique concernant la vie de Pie XII, car elle est vraiment inspiratrice et intéressante. C'est l'histoire d'un homme qui, dès son jeune âge sert son Eglise avec zèle et fidélité, et lorsque des postes qui exigent du courage lui sont assignés, ne traine pas en arrière et n'a pas peur d'accomplir les devoirs prescrits.

Si l'environnement donne un cachet au caractère, alors nous devrions jeter un regard sur la famille Pacelli. Marcantoni Pacelli, le grand-père du pape actuel, était le secrétaire intérieur des Etats Papals depuis 1851 jusqu'en 1857, lorsque le Pape fut dépouillé de ses Etats et dû souffrir indignement par les mains de ces voleurs impies. Philippe Pacelli, le père du futur pape, se trouvait avocat de la Consistorial, au Vatican. De ceci vous pouvez voir, que servir le pape était chez les Pacelli une tradition de famille. Naturellement, le petit Eugene s'imbiba d'amour et de loyauté envers la papauté qui influença toute sa vie et lorsqu'il entendait les récits des injustices et des insultes entassées sur Pie IX, des pleurs perlaient à ses yeux et une prière s'échappait de ses lèvres pour le Vicaire de J.-Christ.

Est-il surprenant par conséquent de le voir défendre courageusement le St-Père sans s'occuper des conséquences, alors qu'il se trouvait élève au Lycée Semi-militaire Visconti de Rome? Il parait qu'un jour le Ministre d'Education demandait aux élèves de la ville d'écrire une composition sur ce sujet, "Les bienfaits résultants de la prise des Etats papals par le roi d'Italie." Comme les autres Eugène Pacelli composa la sienne, mais ce fut une attaque écrasante envers ceux qui avaient injustement enlevé au pape ces Etats, et il raconta en détails les maux qui résultaient de ce vol sacrilège. Cela exigeait du courage d'un jeune de 17 ans; mais même à cet âge, il était consentant d'être puni simplement pour avoir dénoncé l'injustice flagrante.

A Lourdes en France ou il avait été envoyé comme Legat pour représenter le Pape Pie XI, le cardinal Pacelli recut une grande innovation de ces milliers d'âmes réunis là pour le Triduum anniversaire de la Rédemption. En cette occasion il donna un avertissement solennel aux petits Césars présents et futures, sur linflexibilité de l'Eglise. "L'Eglise des catacombes, ditglise des Papes et des évêques, l'Eglise intrépide et héroïque n'est pas seulement de l'histoire. C'est une réalité vivante. Dans tous les âges, passés, présents et futurs, elle a toujours été et sera toujours, par la grâce de Dieu, active, forte et inflexible. La flatterie ne la fera pas changer de sa course, et la menace ne la fera pas trembler."

* * *

Il appela les choses par leur nom

Comme secrétaire d'Etat du Vatican, position comparable à celle de Cordell Hull aux E.-U., le Cardinal Pacelli se trouvait responsable des affaires étrangères du Vatican. Il est certain qu'il collabora étroitement avec Pie XI dans ses efforts infatigables pour défendre les droits des oppressés, tels qu'exprimés dans ses encycliques courageuses, et les déclarations contre le communisme, le fascisme et le nazisme. "Les encycliques du pape, dit J. Dinen, dans son livre, **"Pie XII, Pape de la Paix"**, plaidèrent avec consistance pour la paix; et parce que son secrétaire d'Etat collabora avec lui, il est impossible d'isoler les contributions de chacun. Certes, ce fut le privilégié Cardinal Pacelli de passer ses heures du matin avec Pie XI pour formuler les tendances de l'Eglise et ces tendances sont définitivement anti-axistes."

Ce n'était pas sans collaboration avec le secrétaire d'Etat par exemple que Pie XI, comme il le dit lui-même d'ailleurs, "appelait les choses par leur vrai nom". Voici les paroles mêmes du Pape concernant l'Allemagne. "En Allemagne existe une véritable persécution religieuse si terrible et si grave comme on en a rarement vu, et si remplie de fâcheuses conséquences." (Discours aux cardinaux, le 24 décembre 1937)

Dans son encyclique au clergé et au peuple d'Allemagne le Pape écrit encore, "Nous nous étions efforcés de semer l'idée d'une paix sincère; d'autres hommes, (l'ennemi de la Ste-Ecriture,) répandirent l'ivraie de la méfiance, du mécontentement, de la haine, de la diffamation d'une hostilité de principe, soit voilée, soit ouverte, alimentée à mille sources et agissant par tous les moyens contre le Christ et son Eglise (le 14 mars 1937).

3) L'étroite collaboration entre le Pape et son secrétaire d'Etat se démontre encore du fait que lorsque Pie XI refusa de rester à Rome quant Hitler rendait visite à Mussolini, le Cardinal Pacelli s'absenta lui aussi de la ville éternelle. Tel père tel fils.

* * *

Les Fascistes et la Gestapo nazie déjoués

Pie XI et son Secrétaire d'Etat n'étaient pas des admirateurs du fascisme. En effet une offensive fut lancée du Vatican, dès le début, et devient si ouverte que des groupes fascistes paradant dans les rues de Rome s'écriaient: "A bas le Pape"; et en certaines circonstances, des portraits de Pie XI étaient brûlés publiquement. Comment le Cardinal Pacelli démasqua les Fascistes et les exposa au monde comme des méprisables briseurs de traité est une histoire classique; de même comment il agit pour déjouer la Gestapo allemande; mais ceci sera détaillé quand nous parlerons de Pie XII comme un diplomate par excellence.

Est-ce étonnant par conséquent que l'Axe opposa l'élection du Cardinal Pacelli à la Papauté? En effet, un journal allemand, le Morgenpos dans son éditorial, le lendemain de son élection disait "que Pie XII avait pratiquement déterminé la politique du Vatican sous son prédécesseur."

Son élection à la papauté n'a certainement pas changé son attitude envers les dictateurs. Comment pouvait-il, en toute raison, ne pas condamner Hitler et les Nazis qui avaient perpétué une attaque rusée et fourbe envers l'Eglise catholique, également tout ce que ses bombardiers et ses divisions mécaniques ont fait. Les disciples impies de Hitler le proclament une divinité de lutte, de haine, et d'esclavage dépassant le Prince de la Paix, le Dieu d'Amour, le service duquel est une liberté parfaite. J. Streicher nous dit que "c'est seulement dans un ou deux exceptions qu'on peut comparer le Christ avec Hitler, puisque Hitler est bien trop grand pour être comparé avec quelqu'un aussi petit."

* * *

N'a pas oublié les cris de la Jeunesse

On pourrait s'imaginer que Pie XII a oublié les affronts des Fascistes qui étaient sans pitié même contre les petits garçons de l'Action Catholique. Il n'a pas oublié les cris déchirants de ceux qui furent cruellement enfermés à Milan, Trieste et Verona. Il n'a pas oublié ces cris "A bas le Pape" et le brûlement des portraits de son prédécesseur. Ce qu'ils ont déjà fait peut être encore renouvelé. Une chose certaine il n'a pas peur, car c'est un homme de courage. Rapellons-nous ses aroles au peuple français: "La flatterie ne peut faire devier l'Eglise et la menace ne peut la faire trembler."

Il est à noter que lorsque Mussolini suivit Hitler dans sa politique antisémitique et annonça sa conduite de distinction envers les juifs, Pie XI et son assistant en firent exception. Ils dénoncèrent rondement le nationalisme exagéré, et prirent la défense des Juifs. En effet, lorsque Mussolini chassa les professeurs juifs des universités, le Vatican leur ouvrit ses portes et les plaça dans des collèges catholiques.

L'intrépidité du Secrétaire d'Etat n'a pas diminué en acceptant la charge du Vicaire du Christ. Au risque de n'être pas compris il continua encore ses efforts pour la paix. **Le 2 juin, 1939**, dans une adresse aux cardinaux, Pie XII leur disait "que les charges de notre ministère apostolique ne peuvent pas permettre, malgré la crainte d'être mal comprises, même lorsque leur objet est bon, que des obstacles étrangers puissent nous entraver dans l'oeuvre salutaire de pacification qui est propre à l'Eglise."

* * *

Champion des droits: Ouvrier de paix

Lorsque les hordes allemandes envahirent les Pays-Bas, Pie XII n'eut pas peur d'envoyer des messages au Roi des Belges, à la Reine Wilhelmina, et à la grande Duchesse Charlotte du Luxembourg, en leur offrant ses condoléances et les assurant de ses prières **"pour la restauration de leur liberté complète et l'indépendance de leur pays"**. Il n'y avait pas de consolation pour les dictateurs dans ces messages. Encore, au moment où les Fascistes envahissaient honteusement la Grèce, Sa Sainteté fournissait la somme de $25,000 dollars pour le secours des Grecs. Il en envoya autant aux Hollandais et aux Belges. Quand les Japonais avançaient sur la Chine, Pie XII osa encore envoyer à ces braves Chinois la somme de mille dollars.

Lorsque le pape actuel fut créé cardinal, il prit le serment solennel de défendre les droits de l'Eglise; et lorsque le chapeau rouge reposait momentement sur son front, on lui rappella d'être prêt à verser son sang pour son troupeau. Aujourd'hui parce qu'il est pape, le serment demeure toujours, et si l'occasion se présentait, comme il est arrivé à tant de ses prédécesseurs, il donnerait encore sa vie pour son cher troupeau. En son courage intrépide est notre espoir. Aussi longtemps qu'il est au Vatican, il démasquera l'erreur, **"il dénoncera les théories et les pratiques dangereuses, la fausseté qu'une raoe particulière, une nation ou une certaine classe devrait être au-dessus des autres."** Il aidera les persécutés, travaillera et priera pour la paix et l'ordre. En Pie XII nous avons vraiment un homme de courage. Qu'il vive longtemps!

(Traduction de Léo, autorisée par le Sunday Visitor.)

(Prochainement: Pie XII, homme de science)

L'Eglise opposée au totalitarisme païen

Montréal. — S. Exc. Mgr Alexandre Vachon a fait à la radio une causerie sur le totalitarisme et l'Eglise. Il a mis en garde contre les erreurs totalitaires et exposé les principes de l'Eglise à ce sujet.

"L'état totalitaire, dit Monseigneur Vachon, qui refuse de reconnaître les droits de la personne humaine et l'opprime de toute façon, qui fait de l'état le seul but vers lequel doivent converger toutes les activités de l'individu, mérite la réprobation de toute conscience chrétienne, de tout esprit civilisé.

Ottawa. — L'honorable Ilsley annonce une provision de 5 millions de dollars pour dépense sur la route Prince Rupert Terrace Cedervale; cette route réunirait Prince-Rupert à la côte avec les autres systèmes de route à l'intérieur.

Revue de la semaine

Le jeudi 4 mars

Afrique. — Les alliés reculent de quatre milles au nord de Tunisie.

* * *

Londres. — La R.A.F. et la R.C.A.F attaquent Hambourg.

Les Nazis font deux faibles attaques sur Londres.

* * *

Pacifique. — Un convoi de 22 bateaux japonais est anéanti par les Américains. On rapporte que 15,000 Japonais sont noyés.

Le vendredi 5 mars

Afrique. — La première armée anglaise repousse l'ennemi à Sedjenane. Des bombardiers coulent quatre vaisseaux allemands.

* * *

Russie. — L'armée russe reprend quarante-deux villes et villages à l'ouest de Rzhev. La position ennemie à Smolensk est en danger.

* * *

Londres. — Pour la neuvième sortie nocturne consécutive la R.A.F. attaque l'Allemagne. Un bombardier manque à l'appel.

* * *

Ottawa. — Un communiqué rendu public stipule que tout homme marié non sujet au service obligatoire peut s'enrôler dans l'armée de réserve.

* * *

Londres. — Les autorités combattantes françaises annoncent que les Allemands fortifient leur défense entre Soissons et Compiegne.

Le samedi 6 mars

Afrique. — L'armée anglaise se retire de Sedjenane, 35 milles de Bizerte. Pichon est occupé par les Américains.

* * *

Londres. — Des avions de l'R.A.F. et de la R.C.A.F. bombardent Essen pour la dixième fois consécutive. On évaluerait à 300 le nombre des avions ayant pris part à cette expédition.

* * *

Russie. — L'armée russe reprend 144 villes et villages en deux jours. L'armée ennemie continue à reculer.

* * *

Washington. — La marine américaine a coulé deux autres vaisseaux japonais.

* * *

Ottawa. — Le gouvernement fédéral attend une délégation des pionniers pour discuter le réajustement des dettes de fermes.

Le lundi 8 mars

Washington. — F. Knox, secrétaire de la marine annonce que les forces navales américaines seront quatre fois plus puissantes dès 1945 qu'elles ne l'étaient au début de la guerre en 1939.

* * *

Moscou. — L'armée russe converge vers Smolousk. Dans quelques jours les russes ont repris une centaine de villages et de hameaux.

* * *

Londres. — Le capitaine Harold Balfour, sous-ministre de l'aviation a dit à Londres qu'une nouvelle phase de bombardement s'étendrait bientôt à tous les théâtres de guerre.

* * *

Q.-G. Alliés. — La dernière victoire navale des américains contre les Japonais n'a pas fait disparaître les appréhensions du peuple australien. Cette victoire ne met pas la Nouvelle Guinée à l'abri d'une tentative d'occupation.

* * *

Londres. — Dans des bombardements nocturnes et diurnes les anglais, américains et canadiens ont déchargé 10-000 tonnes d'explosifs sur le pays allemand. Ces attaques furent poursuivies, sans relâche pendant 10 jours.

Le mardi 9 mars

Russie. — Les Russes repoussant toujours l'ennemi sont à 20 milles à peu près de Vyozma. Ils marchent vers cette forteresse sur trois fronts.

* * *

Afrique. — Le Feld Maréchal Rommel a perdu 50 chars d'assaut d'après un communiqué rendu officiel.

* * *

Londres. — Des bombardiers de la R.A.F. et de la R.C.A.F. ont bombardé Nusemberg dans le sud de l'Allemagne.

* * *

Europe. — Au delà de 200 allemands ont été tués par des patriotes français dans la France occupée.

* * *

Pacifique. — Des bombardiers japonais ont attaqué la baie Oro, à 20 milles au sud de Buma. Un vaisseau allié fut coulé par l'ennemi avant d'être repoussés par des forces alliées.

* * *

Washington. — Frank Knox annonce que les positions japonaises dans le sud du Pacifique diminuent tandis que les positions américaines dans les Iles Salomon se fortifient.

S. Exc. Mgr Nelligan promu au rang de général de brigade

Ottawa. — Son Excellence Mgr C.-L. Nelligan, aumônier général des forces armées du Canada, est promu au rang de général de brigade de l'Armée Canadienne.

Au début de la guerre, Mgr Nelligan avait reçu le titre de lieutenant-colonel lorsqu'il fut nommé au poste qu'il occupe dans l'armée. Plus tard il fut élevé au rang de colonel.

Histoire du Canada

Concours de la Société St-Jean-Baptiste

Le Conseil général de la Société de Saint-Jean-Baptiste a institué en 1913 ce concours d'histoire du Canada.

Chaque année, les directeurs de la Société invitent les rhétoriciens des maisons d'enseignement secondaire du Canada français à faire une étude sur une question importante de l'histoire canadienne. Depuis 1941, les rhétoriciens de nos collèges classiques prennent également part à ce concours.

Un siècle s'est écoulé depuis qu'un politique canadien-français, aux vues nettes et profondes, à la volonté ferme, s'est saisi de l'arme que lord Durham, dans son fameux Rapport, lui avait mise entre les mains. La Fontaine arracha au gouvernement impérial l'une des libertés essentielles de la Constitution du Canada. Un très grand événement s'est consommé en 1842: l'obtention de la responsabilité ministérielle.

Sujet pour l'année 1943: Louis-Hippolyte La Fontaine et la conquête du gouvernement responsable.

Les concurrents devront remettre leur composition aux préfets des études avant le 15 avril prochain. Chaque séminaire ou collège se chargera de faire lui-même la correction des travaux. Il transmet ensuite au Secrétariat général de la Société le manuscrit de son lauréat. Les concurrents recevront en récompense des livres d'auteurs canadiens-français qui leur seront remis en juin lors de la distribution solennelle des prix, à la fin de l'année académique.

Ici et là, sur la route de l'Alaska

Huile, gas, explorations, coopération des Etats-Unis

Le "New-York Journal of Commerce" de lundi dernier, annonce avec gros titres, que les compagnies d'huile américaines avec leurs équipes et équipements sont invitées par le gouvernement canadien à participer aux explorations, forage, pour huile, gas et autres ressources naturelles du grand nord. On dit que le nouveau champ en prospection du Fort Norman sera développé par la compagnie "Imperial Oil Co. Ltd., subsidiaire de la Standard Oil Co., de New-Jersey; "cependant que la "Shell et Standard Co., de Californie" prendra part aux opérations de forage dans les champs déjà prospectés de l'Alberta et de la Saskatchewan.

La compagnie "Philips Petroleum, du Texas" et d'autres compagnies d'huile des Etats-Unis ont déjà fait des recherches pétrolifères dans le nord.

Il ne semble pas y avoir d'embarras quant aux équipements pour les travaux à entreprendre, mais il y a la question du contrôle des prix. Les compagnies d'huile ont combattu le plafonnement des prix sur la production de l'huile et ont, de temps en temps, demandé des augmentations en vue de compenser pour l'abaissement des réserves et le coût plus élevé de production en temps de guerre....

* * *

Un Etat International dans le Nord

M. E. Kenney (Lib-Coalition Skeena) a proposé à une séance de la Législature provinciale de la Colombie canadienne, la formation d'un Etat International d'après-guerre, comprenant la Colombie septentrionale, le Territoire du Yukon et l'Alaska. Cet Etat International d'Amérique envelopperait 1 000 000 de milles carrés au nord du parallèle 54e. qui est au sud de Prince-Rupert et au nord de Prince-George. Cet Etat serait comme un monument élevé à la "bonne entente" et aux relations amicales séculaires qui ont existé entre les Etats-Unis et le Canada; en même temps, un avertissement (warning) contre toute tentative de conquête.

Rectification

Dans notre dernière édition, une faute regrettable a été commise en reproduisant l'article de M. le professeur Cru. Dans une phrase du dernier paragraphe, en effet, on lit: "Est-ce à croire que nous avons affaire...."

Il aurait fallu lire tel que dans l'original: "Est-ce à croire que nous avons à faire...."

Les soirées du groupe français de Vancouver



Une affluence considérable couronna le succès de la soirée sociale de l'Association Canadienne-Française de Vancouver le 27 février. De nombreux membres des Forces Armées se donnent rendez-vous à nos réunions, et s'amusent d'une façon si cordiale que notre exécutif est vraiment bien récompensé de ses peines. Les jeunes et "leurs anciens" se dégourdirent les jambes dans les danses entraînantes jouées par le splendide orchestre qui est de plus en plus en faveur. Nous sommes d'autant plus heureux du succès de cette soirée que c'était notre dernière avant le carême.

Au cours de la soirée notre Présidente présenta un joli souvenir à M. et Mme O. T. Girard en l'honneur de leur 33ème anniversaire de mariage. Nos bons amis si dévoués à notre cause furent bien émus de ce tribut de notre reconnaissance, de notre estime, et de notre affection pour eux. L'assistance leur donnèrent une véritable ovation.

Désormais on se réunira les dimanches soirs du 14 et 28 mars pour des parties de cartes. Nos chers compatriotes conservent les belles traditions de "Chez-Nous" et tiennent à observer ainsi les rigueurs de cette saison de pénitence. Cependant nous réalisons le bien que nous fait à tous les points de vues ces réunions; et voilà pourquoi nous nous bornerons aux deux soirées des dimanches seulement durant le carême. Venez donc aussi nombreux que possible pour rejoindre les 14 et 28 mars à la Salle Heather, numéro 2547 rue Heather à 8.15 p.m. précises.

Nous sommes heureux de voir combien nos liens entre compatriotes deviennent forts et dévoués. Notre ardent désir est de coaliser et coordonner les nôtres dans un ensemble qui en les unissant les rendra invincibles pour atteindre le but qui est notre devise,

"Dieu et nos Droits.
Nous maintiendrons."

* * *

Décès:

Un de nos jeunes compatriotes l'officier d'aviation Lionel E. Gagnon, âgé de 24 ans, fils de Mme Rose de Lima Gagnon de Vancouver et de feu Edmond Gagnon a été tué instantanément le 16 février dans un avion qui s'écrasa sur le sol aux environs de St-Honoré, Québec. Né à Vancouver Lionel Gagnon avait terminé ses études au collège des frères des écoles chrétiennes dans notre ville. Comptable à la Banque Royale il s'engagea volontairement. Il laisse dans le deuil sa jeune épouse (de trois mois seulement) un frère, Bernard, et une soeur Géraldine qui demeurent avec leur mère à Vancouver. Une messe de Requiem fut célébrée à la Cathédrale du St. Rosaire le 22 février. Nous offrons à cette famille si éprouvée nos plus sincères et vives condoléances. R.I.P.

* * *

Mariage Duchesneau — Dionne

Le 15 février à l'église St. Augustin le Révérend Père Sullivan, O.M.I. unit à une messe nuptiale LAC Roger Duchesneau de la C. d'A. R. C., fils de M. et Mme Antoine Duchesneau de La Tuque, Québec à Anne Marie Eugénie fille de M. et Mme L. P. Dionne de Vancouver. Conduite à l'autel par son frère Ludovic, la jeune et charmante mariée très recueillie attira les regards de l'assistance nombreuse de parents et d'amis qui se réjouissent fort du bonheur de ce jeune couple si sympathique. La soeur de la mariée, Mme Arthur Cornette, était dame d'honneur, et le témoin du marié était M. O.T. Girard. Mlle Adrienne Caze chanta l'Ave Maria de Millard. La réception eut lieu à la résidence de la famille Dionne, 2053 rue Cypress. Félicitations et voeux de bonheur.

* * *

Nouvelles.

Sous les auspices des Comités de "l'Association Canadienne Française" de Vancouver et de "la France Combattante" une conférence sera donnée en français à Vancouver à la grande salle Aztec de l'hotel Georgia à 8.15 le jeudi 18 mars par le chef d'Escadrille Panet-Raymond, R.C.A.F. Cet officier distingué qui honore son pays et ses compatriotes a été choisi pour délivrer une série de conférences de l'Est à l'Ouest du Canada. Renommé pour son éloquence extraordinaire, sans nul doute il attirera une foule considérable qui sera tout à fait privilégiée d'entendre cet orateur éminent à une soirée unique dans les annales de Vancouver. Les Comités ci-dessus souhaitent une très cordiale bienvenue aux personnes de langue française habitant aussi les environs de Vancouver, tout particulièrement à ceux de Maillardville.

Toutes personnes de langue française sont invitées gratuitement. —Contribution volontaire à l'entrée.

* * *

Notre jeune ami LAC. Ranger, R.C.A.F. est revenu d'un beau congé passé dans sa famille à Montréal. Nous lui souhaitons une affectueuse bienvenue ainsi qu'à son ami le soldat E. Girard, revenu à Vancouver rejoindre son régiment après de belles vacances passées à Québec.

* * *

Le Comité de la France Combattante nous annonce que le beau film pris durant les deux années de voyage du bateau 'St-Roch" qui traversa le pôle Nord sera montré sous leurs auspices très prochainement.

* * *

Malades.

Mme J. Deschamps, épouse du sympathique et distingué Lieutenant de Marine J. Deschamps, est en convalescence à l'hôpital St-Paul. Meilleurs voeux de bonne santé.

* * *

Nous apprenons avec peine que plusieurs de nos bons amis sont victimes de l'influenza qui sévit en ce moment; à Mlle B. LaBossière, Mme Adair, M. et Mme O.T. Girard, Mme Mercier, Mme E.B. de la Giroday et M. Alphonse Poitras, nous offrons nos souhaits de prompt rétablissement.

* * *

Naissance

M. et Mme Pachon ont le bonheur d'annoncer la naissance d'une fille. L'Association Canadienne Française de Vancouver souhaite une cordiale bienvenue à cette menue benjamine.

* * *

Londres. — Le secret de la défense si bien réussie de l'Ile de Malte, a déclaré le lieutenant général Sir William Dobbie, ancien gouverneur, parlant à St. Helens, Lancashire, c'est le fait que le secours divin a été demandé par les gens et reçu par eux. (Sir William Dobbie n'est pas catholique; les Maltais sont presque tous catholiques.)

MINISTERE DES SERVICES NATIONAUX DE GUERRE

Le Canada a besoin de 35 millions de livres de rebuts de graisse et d'os

Ottawa. — La vie des soldats, aviateurs et marins des Nations Unies dépend de la façon dont on accueillera cet appel de détresse.

Les graisses et les huiles sont la matière première qui produit la glycérine. La glycérine est l'ingrédient fondamental et indispensable de la plupart des explosifs.

Si chaque personne au Canada ne récupérait que deux onces de graisse de cuisson par semaine; cela produirait suffisamment de poudre à canon pour réduire à néant l'ennemi. Dix livres de rebuts de graisse contiennent assez de matière à explosifs pour tirer quarante-neuf obus de canon anti-avions.

Par le passé, nos approvisionnements de graisse venaient des pays de l'Extrême-Orient. Mais les Japonais ont coupé nos sources d'huile de cacao, de copra provenant des Philippines; l'huile de palmiers des Indes Néerlandaises et de Malaisie; l'huile d'abrasin de Chine; l'huile de périla de la Mandchourie et du Japon. La perte de ces sources d'approvisionnement soulève plusieurs problèmes. Notre situation du lointain Orient ainsi qu'une belle occasion d'établir une forme modèle de gouvernement en vue de développer les ressources naturelles de cette nouvelle région qui s'ouvre dans le grand nord.

Camionnage et Camionneurs.

On vient de demander un autre 400 camions pour le nord. Il faut voir pour se faire une idée un peu adéquate du commerce, du branle-bas général à partir d'Edmonton, le chef-lieu, le bureau-chef, le péricentre de distribution, de chargement de matériel de toute sorte, toujours pour le nord... Le mot anglais "tremendous" rend bien l'expression bien française de "tout le tremblement"...

C'est jour et nuit, sans aucune interruption que 5 à 6 000 ouvriers-travailleurs-comptables; sténos sont à la besogne, disons mieux, à la tâche... les gages sont à l'avenant, mais on les gagne, dit-on...

D'aucuns pourraient croire que un froid de 40-50 sous zéro empêcherait ou retarderait les opérations en marche; que la gelée "handicaperait" certains travaux qu'il ordinaire ne se font que de mai à octobre; que des camions chargés de 7-8-10 tonnes n'oseraient se mettre en route pour couvrir une distance de 1700 milles; il n'en est rien. Des camionneurs américains qui en sont à leur quatrième voyage de Fairbanks à Edmonton et retour ont donné quelques impressions de leurs expériences. Ainsi, ils ont vu le thermomètre descendre jusqu'à 78 sous zéro à Fairbanks, cependant que long de la route, ils étaient satisfaits de 40 à 50...

A la question posée, à savoir comment les camions pouvaient-ils résister à pareille température, la nuit, par exemple et au temps des arrêts nécessaires. Tout simplement, on laisse tourner les moteurs! Autrement, il serait absolument impossible de démarrer ou faire démarrer...

Malgré la neige, le froid, la glace et la poussière, autant de facteurs qui rendent le trafic et le voyage dangereux, il ne s'est encore produit qu'une brisure (mechanical breakdown) aussitôt réparée.

blèmes industriels, en plus d'affecter notre effort de guerre et notre économie en général.

Il faut combler les pertes

Nous avons donc la tâche de combler ces pertes. Elles sont en partie comblées grâce à nos bonnes relations commerciales avec les pays de l'Amérique latine, mais la source la plus importante n'a jamais été remplacée avec satisfaction. Cette source se trouve dans nos cuisines canadiennes. Inutile de dire que toute la campagne nationale en faveur de la graisse repose entièrement sur la bonne volonté des civils à l'arrière, sur la collaboration soutenue de tous les Canadiens. Les maîtresses de maison, les propriétaires de restaurants et de cafés ont le devoir de récupérer les graisses de la cuisson, la graisse liquide provenant des viandes rôties telles que rôtis de boeuf, de lard, d'agneau, de poulets, de dindes, d'oies et de canards. Ces résidus de graisse produiront assez de glycérine pour fabriquer les explosifs nécessaires aux obus, aux bombes et aux charges de fond qui nous permettront de gagner la guerre.

Service vous pouvez rendre

Si l'on considère le cas isolé d'une personne qui chaque jour récupère la graisse liquide ou en morceaux, on peut se demander si sa contribution vaut vraiment la peine. Qu'il suffise de songer qu'en effet si chaque personne demeurant au Canada met de côté deux onces de graisse par semaine, le but de cette campagne nationale de guerre aura été atteint sur toute la ligne. En vous demandant de recueillir les rebuts de graisse, votre pays ne vous impose pas un bien gros sacrifice, mais c'est là un service signalé que vous rendez à la cause de la victoire. Jouez donc votre rôle au complet sur ce front domestique. Votre uniforme ne sera peut-être qu'un tablier, mais il sera aussi honorable que celui des pilotes de nos vaillants bombardiers.

Le plan à suivre

Voici un plan d'action bien défini:

1 — Apportez à votre marchand de viande vos rebuts de graisse et d'os et celui-ci vous paiera le prix convenu. Ou bien —

2 — Vous pouvez faire don de ces rebuts à votre comité local de récupération au dépôt qu'il vous désignera. Ou encore —

3 — Vous pouvez continuer de mettre vos rebuts de graisse et d'os à la disposition du Service de nettoyage des rues de votre localité, si le service en question a été mobilisé à cet effet.

L'expérience de l'Allemagne

L'histoire rapporte que la résistance allemande au cours de la première grande guerre a été fortement entravée par la disette aiguë des graisses causée par le blocus britannique. La preuve en est que dès 1937 les Allemands à l'esprit méthodique ont entrepris une campagne de récupération des graisses. Ils ont employé tous les moyens à leur disposition pour conserver chaque livre des rebuts de graisse et d'huile, afin d'éviter la répétition de leur expérience de 1918. Aujourd'hui, en Allemagne, la récupération de la graisse et des os se fait à la mode de la Gestapo: par la force brutale.

A moins qu'on ne prenne les mesures nécessaires pour augmenter les fournitures de graisse, le Canada pourrait bien se voir privé de milliers de livres de glycérine pour les explosifs.

Passez le mot d'ordre à vos amis et rappelez-leur l'importance de cette campagne nationale en faveur des rebuts de graisse. Vous comprenez bien qu'une telle campagne ne peut réussir avec le seul appui de quelques personnes de bonne volonté. Il faut que tout le monde s'y mette. Faites donc appel aux meilleurs sentiments des vôtres et de vos amis. "Chaque cuisine est un arsenal".

Charles LaFerle, Directeur.

Le boeuf de l'Ouest

Ottawa. — Afin de faciliter les expéditions de boeuf des régions de l'Ouest canadien où il y a une surproduction aux régions de l'Est où la consommation est plus forte, la Commission des prix et du commerce annonce qu'elle a approuvé une nouvelle ligne de conduite et qu'elle subventionnera temporairement les coûts de transport. Cette aide financière s'appliquera aux expéditions de boeuf habillé des zones 10, 11 et 12, qui groupent les provinces des Prairies, aux zones 1 à 6, qui comprennent les Maritimes, la province de Québec et tout l'Ontario à l'exception d'une certaine partie située au nord de cette province.

Lisez et faites lire la Survivance

Le Canada fournira 150 000 000 livres de fromage à l'Angleterre

Ottawa. — Le ministre de l'Agriculture, M. Gardiner, a déclaré à la réunion de l'Association des producteurs de fromage de l'Ontario que la Grande-Bretagne a demandé au Canada de lui procurer 150 000 000 de livres de fromage durant les douze mois commençant le 1er avril.

Le ministre a donné l'impression que le gouvernement verrait à ce que le peuple anglais reçoivent 150 000 000 livres, même s'il fallait que les Canadiens se passent de fromage. C'est l'Ontario et Québec qui produisent le fromage exporté. C'est la première fois que le fromage être contrôlée sur le marché canadien, depuis l'été 1941.